

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE



$$\frac{2a}{x^2 - 2ab + b^2} \quad ax^2 + bx + c = 0$$

$$(a + b)(a - b) = a^2 - b^2$$

$$\frac{\sqrt{b^2 - 4ac}}{2a} \quad \sin^2 \alpha + \cos^2 \alpha = 1$$

Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017

Résultats de la deuxième édition

TOME 1

Méthodologie de l'enquête et
caractéristiques de la population visée

Québec 

Pour tout renseignement concernant
l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2018
ISBN : 978-2-550-82893-8 (version imprimée)
ISBN : 978-2-550-82894-5 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2018

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2018

AVANT-PROPOS

La réalisation d'enquêtes populationnelles auprès de jeunes des écoles secondaires du Québec au cours des 20 dernières années s'inscrit dans une tradition de collaboration entre l'Institut de la statistique du Québec et le ministère de la Santé et des Services sociaux. La deuxième édition de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS), menée en 2016-2017, est un exemple dans ce sens. Les données découlant de cette deuxième édition de l'EQSJS permettent de mesurer les multiples dimensions de la santé et du bien-être des jeunes Québécois et aussi d'apprécier le chemin parcouru depuis la première édition de l'enquête réalisée en 2010-2011.

La collecte de l'information à la base de l'EQSJS 2016-2017 s'est déroulée dans 465 écoles secondaires, et plus de 62 000 élèves y ont participé. L'information ainsi recueillie a permis de produire plus de 500 indicateurs portant sur les habitudes de vie, la santé physique, la santé mentale et l'adaptation sociale des jeunes à l'échelle du Québec et de ses régions ainsi que de suivre leur évolution.

Le présent rapport, publié en trois tomes, présente les principaux résultats de l'EQSJS 2016-2017 ainsi qu'une comparaison avec ceux de l'EQSJS 2010-2011. Parmi les nombreuses thématiques abordées, mentionnons l'estime de soi et les compétences sociales, la victimisation, les problèmes de santé mentale, les habitudes alimentaires, l'activité physique ainsi que la consommation d'alcool et de drogues.

La santé des jeunes représente un enjeu de société fondamental. Les caractéristiques associées à leurs capacités physiques, mentales et psychosociales développées à l'adolescence auront une incidence sur les adultes qu'ils deviendront. Nous sommes convaincus que la rigueur des statistiques générées par cette enquête et les analyses présentées dans le présent rapport contribueront à enrichir les connaissances et à éclairer les décisions visant à améliorer les programmes et les services destinés aux jeunes du Québec.

Nous tenons à remercier les directions d'écoles et les professeurs qui nous ont accueillis, les parents qui ont accepté que leurs enfants participent à l'enquête et les jeunes qui ont fait part de leur état de santé et de leurs diverses expériences. Nous tenons également à remercier le ministère de la Santé et des Services sociaux et son réseau pour leur collaboration à cette vaste enquête.

Le directeur général,



Daniel Florea

Publication réalisée
à l'Institut de la statistique du Québec par : Nathalie Plante
Robert Courtemanche
Mikaël Berthelot

Avec l'assistance technique de : Issouf Traoré et Valeriu Dumitru, traitement et
validation des données
Kate Dupont, vérification des chiffres

Sous la coordination de : Robert Courtemanche

Sous la direction de : Ghyslaine Neill

Révision et édition : Danielle Laplante, coordination de l'édition
Sarah Bélanger et Julie Boudreault, révision linguistique
Gabrielle Tardif et Isabelle Jacques, mise en page
Micheline Lampron, révision linguistique (pigiste)

Financement de l'enquête : Ministère de la Santé
et des Services sociaux du Québec
Institut de la statistique du Québec

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication : Direction des statistiques de santé
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 500
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 873-4749 ou 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)
Télécopieur : 514 864-9919

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Notice bibliographique suggérée pour le rapport

PLANTE, Nathalie, Robert COURTEMANCHE et Mikaël BERTHELOT (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. Méthodologie de l'enquête et caractéristiques de la population visée*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 1, 54 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t1.pdf]

Notice bibliographique suggérée pour un chapitre

PLANTE, Nathalie et Robert COURTEMANCHE (2018). « Aspects méthodologiques », dans *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. Méthodologie de l'enquête et caractéristiques de la population visée*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 1, p. 15-41. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t1.pdf]

Avertissement

En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties. Afin de faciliter la lecture des résultats, les proportions de 5% et plus sont arrondies à l'unité dans le texte. Dans le texte, les proportions dont la décimale est ,5 ont été arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. Par exemple, la proportion 20,47% est arrondie à 20%, alors que la proportion 20,53% l'est à 21%. Les arrondissements des proportions se terminant par ,5 dans les tableaux et figures varient donc dans le texte.

Signes conventionnels

- x Donnée confidentielle.
- * Coefficient de variation entre 15% et 25%; interpréter avec prudence.
- ** Coefficient de variation supérieur à 25%; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Note: Le genre masculin a été utilisé dans le but d'alléger le texte.

REMERCIEMENTS

La réalisation de la deuxième édition de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* a nécessité l'engagement et l'expertise d'un grand nombre de personnes de l'Institut et d'autres organisations; nous avons pu compter sur leur collaboration à l'une ou l'autre des étapes du projet.

Nos sincères remerciements vont tout d'abord aux membres du comité d'orientation de projet (COP) qui ont apporté toute leur expertise aux étapes de l'élaboration du questionnaire et du plan d'analyse, et à ceux parmi eux qui ont fait partie du comité de lecture pour leurs précieux commentaires sur le rapport. Nous remercions ainsi les personnes suivantes :

- Julie Soucy (coprésidente du COP) et Annick Des Cormiers, Direction de la surveillance de l'état de santé, ministère de la Santé et des Services sociaux (membres du comité de lecture);
- Sylvie Bernier, Direction de santé publique, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (membre du comité de lecture);
- Julie Boulais, Direction de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre (membre du comité de lecture);
- Pascale Leclerc et Hélène Riberdy, Direction de santé publique, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (membres du comité de lecture);
- René Lapierre et Fabien Tremblay, Direction de santé publique, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean;
- Gino Perreault, Direction de santé publique, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie;
- Mélanie St-Onge et Mathieu Langlois (membre du comité de lecture), Infocentre de santé publique, Bureau d'information et d'études en santé des populations, Institut national de santé publique du Québec;
- Magalie Canuel, Direction de la santé environnementale et de la toxicologie, Institut national de santé publique du Québec (membre du comité de lecture);
- Liane Comeau, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec (membre du comité de lecture);
- France Tissot, Direction des risques biologiques et de la santé au travail, Institut national de santé publique du Québec (membre du comité de lecture);
- Katlyn Thibodeau, Gabriel Ouimet et Latifa Elfassihi, Direction de la méthodologie et des études, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Nous voulons également remercier, de l'Institut national de santé publique du Québec, Bertrand Nolin, du Bureau d'information et d'études en santé des populations et Julie Laforest, de la Direction du développement des individus et des communautés. Nous avons pu bénéficier de leur expertise respective sur la mesure de l'activité physique et de la violence, et de leurs judicieux commentaires sur une version préliminaire des chapitres correspondants du rapport.

La réalisation d'une enquête de cette envergure nécessite la contribution d'une équipe dévouée à l'atteinte des objectifs du projet. Nous tenons à exprimer notre reconnaissance envers l'équipe de professionnels et de techniciens dont la solide expertise, la rigueur et l'engagement ont permis la réalisation de chacune des étapes du projet selon les critères de qualité de l'Institut. Nos remerciements chaleureux vont particulièrement à :

- Issouf Traoré (membre du COP), Lucille Pica (membre du COP), Kate Dupont, Hélène Camirand, Maria-Constanza Street, Dominic Julien, Katrina Joubert ainsi qu'à Jasline Flores et Monique Bordeleau (qui ont mis leur expertise au service du rapport) de la Direction des statistiques de santé, qui ont assuré l'élaboration des questionnaires, le traitement et la validation des données, la construction des indicateurs, la préparation du plan d'analyse ainsi que la rédaction du rapport ;
- Joëlle Poulin, Caroline Leduc (chargée d'enquête), Marie-Ève Saint-Amand et Mélanie Courtemanche de la Direction de la gestion de la collecte, qui ont coordonné la collecte des données sur le terrain ainsi que la formation et la supervision des intervieweurs ;
- Robert Courtemanche (membre du COP et du comité de lecture), Nathalie Plante (membre du COP), Maxime Boucher, Gabriel Ouimet et Valérie Roy de la Direction de la méthodologie, qui ont assuré la méthodologie et la qualité de l'enquête, le traitement des données, un rôle-conseil en matière de confidentialité des données, la rédaction des documents méthodologiques ainsi que la relecture de tous les chapitres ;
- Lyne Bélanger, Line Mailloux, Josée Fitzback, Claudette Bélanger, Jacques Abrassart et Guy Pérusse de la Direction des technologies de l'information, qui ont assuré le développement informatique nécessaire, la programmation des questionnaires, la préparation du matériel de collecte (tablettes et équipement connexe) ainsi que le soutien technique pendant la collecte ;
- Danielle Laplante et l'équipe de la Direction de la diffusion et des communications, qui ont assuré la révision linguistique et la mise en page du rapport ainsi que les activités de diffusion ;
- Valeriu Dumitru de la Direction des enquêtes longitudinales et sociales, qui a apporté son soutien au traitement des données.

Nous tenons à souligner aussi l'excellent travail accompli par les intervieweurs terrain et téléphoniques de l'Institut, qui ont, par leur engagement, assuré le bon déroulement de la collecte malgré les nombreux défis.

Enfin, un merci spécial à Ghyslaine Neill, directrice des statistiques de santé, et à Patricia Caris, directrice générale adjointe aux statistiques et à l'analyse sociales, pour leur soutien indéfectible, leur présence au comité de lecture et leurs précieux commentaires qui ont guidé les orientations données au rapport.

Mikaël Berthelot

Coordonnateur

Coprésident du comité d'orientation de projet

TABLE DES MATIÈRES

11	LISTE DES TABLEAUX
13	INTRODUCTION
15	1 ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES
15	En bref
16	Introduction
17	1.1 Plan d'échantillonnage
17	1.1.1 Population visée et population couverte
18	1.1.2 Bases de sondage
20	1.1.3 Méthode de sélection des élèves
21	1.1.4 Taille et répartition de l'échantillon
24	1.2 Collecte des données
24	1.2.1 Méthodes de collecte
25	1.2.2 Résultats de collecte
28	1.3 Traitement des données
28	1.3.1 Validation et saisie
29	1.3.2 Pondération
30	1.3.3 Non-réponse partielle et imputation
34	1.4 Analyse, précision et tests statistiques
34	1.4.1 Analyse des données
34	1.4.2 Précision des estimations et tests statistiques
35	1.4.3 Comparaisons avec l'EQSJS 2010-2011
37	1.4.4 Comparaisons régionales des données de 2016-2017
37	1.4.5 Comparaisons avec d'autres enquêtes
38	1.5 Présentation des résultats
38	1.6 Portée et limites de l'enquête
40	Références bibliographiques

43	2 CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION VISÉE
43	Faits saillants
44	Introduction
45	Résultats
45	2.1 Sexe, âge et niveau scolaire
47	2.2 Caractéristiques sociodémographiques
49	2.3 Caractéristiques socioéconomiques
51	2.4 Caractéristiques scolaires
53	Conclusion

LISTE DES TABLEAUX

1 ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

Tableau 1.1

Estimation du nombre de classes de la population des écoles couvertes par l'enquête, par région sociosanitaire et niveau scolaire Québec, 2015-2016 19

Tableau 1.2

Nombre d'élèves de la population visée, par région sociosanitaire et niveau scolaire, Québec, 2016-2017 19

Tableau 1.3

Nombre total d'écoles et de classes sélectionnées admissibles à l'enquête et nombre attendu d'élèves répondants selon la région sociosanitaire, Québec, 2016-2017 23

Tableau 1.4

Nombre de questions posées¹ selon le thème et la version du questionnaire, EQSJS 2016-2017 24

Tableau 1.5

Nombre d'élèves répondants, par région sociosanitaire et niveau scolaire déclaré, Québec, 2016-2017 . . . 26

Tableau 1.6

Taux de réponse pondéré, par niveau scolaire, Québec, 2016-2017 26

Tableau 1.7

Taux de réponse pondéré, par région sociosanitaire, Québec, 2016-2017 27

Tableau 1.8

EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, proportion pondérée des répondants ayant participé à l'enquête avant les Fêtes, Québec, 2010-2011 et 2016-2017 27

Tableau 1.9

Indicateurs présentant un taux de non-réponse partielle pondéré supérieur à 5 %, Québec, 2016-2017 31

Tableau 1.10

Variables sociodémographiques présentant un taux de non-réponse partielle pondéré supérieur à 5 %, Québec, 2016-2017. 31

2 CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION VISÉE

Tableau 2.1

Sexe selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017 45

Tableau 2.2

Niveau scolaire selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017 46

Tableau 2.3

Âge selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017 46

Tableau 2.4

Situation familiale selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017 47

Tableau 2.5

Répartition des élèves du secondaire selon le lieu de naissance de l'élève et de ses parents, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017 48

Tableau 2.6

Répartition des élèves du secondaire selon le plus haut niveau de scolarité et le statut d'emploi des parents, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017 49

Tableau 2.7

Perception de sa situation financière¹ selon le sexe de l'élève et le statut d'emploi de ses parents, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017 50

Tableau 2.8

Indice de milieu socioéconomique de l'école selon la situation familiale, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017 51

Tableau 2.9

Autoévaluation de la performance scolaire selon
le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire,
Québec, 2016-2017 52

Tableau 2.10

Langue d'enseignement selon le sexe et
le niveau scolaire, élèves du secondaire,
Québec, 2016-2017 52

INTRODUCTION

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a réalisé en 2016-2017, à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), la deuxième édition de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS). Cette vaste enquête générale de santé, menée auprès de plus de 62 000 élèves des écoles secondaires publiques et privées du Québec, permet de répondre aux besoins d'information du MSSS et du réseau de la santé et des services sociaux et d'alimenter en données le Plan national de surveillance de l'état de santé de la population et de ses déterminants (PNS). Par sa récurrence, l'EQSJS, dont la première édition a été menée en 2010-2011, contribue au suivi continu de l'état de santé des jeunes Québécois et de ses déterminants en fournissant des données fiables et objectives sur plusieurs aspects jugés importants par la santé publique. La qualité et la quantité d'informations recueillies sur le plan des habitudes de vie et de la santé physique, mentale et psychosociale des jeunes viennent soutenir l'actualisation des programmes de prévention visant à améliorer leur santé et leur bien-être. Les données de l'enquête permettent en outre de dresser des portraits régionaux comparables de l'état de santé des jeunes du secondaire.

LES OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE

En conformité avec les besoins exprimés par le MSSS et son réseau, et afin d'obtenir une mesure des indicateurs sélectionnés dans le PNS, les objectifs de l'EQSJS sont les suivants :

- dresser un portrait des habitudes de vie, de l'état de santé physique et mentale, ainsi que de l'adaptation sociale des élèves du secondaire au Québec en 2016-2017 ;
- recueillir de l'information sur les indicateurs qui ne sont pas couverts ou pas suffisamment documentés au niveau régional par les sources de données existantes ;
- recueillir de l'information sur les caractéristiques sociodémographiques, économiques et scolaires des élèves du secondaire permettant d'étudier les liens entre ces caractéristiques et l'état de santé physique et mentale ou les habitudes de vie ;
- produire des estimations à portée provinciale et régionale ;
- comparer les données de 2016-2017 à celles obtenues en 2010-2011 afin de suivre l'évolution de l'état de santé des jeunes du secondaire et de ses déterminants.

LES THÈMES DE L'ENQUÊTE

Le choix des thèmes abordés dans l'EQSJS 2016-2017 couvrant la santé physique et les habitudes de vie de même que l'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes est issu des travaux du comité d'orientation de projet (COP). Le COP, sous la responsabilité partagée de l'ISQ et du MSSS, était composé de représentants des directions régionales de santé publique, des tables de concertation nationales en santé publique, de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), de la Direction de la surveillance de l'état de santé du MSSS et de divers experts de l'ISQ¹. Une consultation sur les indicateurs du PNS et des plans de surveillance régionaux à couvrir en priorité dans l'enquête, préparée conjointement par le MSSS et l'ISQ, a été préalablement conduite par le MSSS auprès de ses partenaires du réseau. Cet exercice a alimenté, dès le départ, les travaux du COP. Le plan d'analyse des données ayant mené à ce rapport a été élaboré par l'ISQ en collaboration avec plusieurs professionnels et chercheurs du réseau de la santé et des services sociaux. Ces derniers ont été consultés en raison de leur expertise et de leur intérêt pour l'un ou l'autre sujet traité dans l'enquête. On retrouve dans cette deuxième édition tous les thèmes qui ont été couverts lors de la première édition menée en 2010-2011, à l'exception de la santé buccodentaire. Un nouveau thème y a par ailleurs été ajouté, soit le sommeil.

UN RAPPORT À L'ÉCHELLE PROVINCIALE EN TROIS TOMES

Le rapport livre les principaux résultats de l'enquête à l'échelle provinciale pour l'ensemble des thèmes, tout en permettant de suivre l'évolution d'un certain nombre d'indicateurs depuis 2010-2011. Il a été divisé en trois tomes : le tome 1 présente la méthodologie de l'enquête et les caractéristiques de la population visée, le tome 2 porte sur l'adaptation sociale et la santé mentale, et le tome 3 couvre la santé physique et les habitudes de vie.

Ce premier tome est composé de deux chapitres. Le premier décrit les aspects méthodologiques de l'enquête, soit le plan d'échantillonnage, la collecte des données, le traitement des données, l'analyse, la précision et les tests statistiques, la présentation des résultats ainsi que la portée et les limites de l'enquête. Le second chapitre dresse un portrait des élèves du secondaire sous l'angle de leurs caractéristiques sociodémographiques (sexe, âge, niveau scolaire, situation familiale, lieu de naissance de l'élève et des parents), socioéconomiques (plus haut niveau de scolarité des parents, statut d'emploi des parents et perception de sa situation financière) et scolaires (indice de milieu socioéconomique de l'école, autoévaluation de la performance scolaire et langue d'enseignement).

1. Le mandat du comité était de conseiller l'ISQ et le MSSS dans la réalisation de l'EQSJS 2016-2017 afin que celle-ci réponde adéquatement aux besoins d'information du MSSS, du réseau de la santé et des services sociaux et de ses partenaires.

1

ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

NATHALIE PLANTE et ROBERT COURTEMANCHE

EN BREF

- L'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2016-2017* (EQSJS) porte sur une population de quelque 388 000 élèves du secondaire inscrits au secteur des jeunes dans les écoles québécoises à l'automne 2016, excluant principalement les écoles des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik ainsi que les écoles comptant 30 % ou plus d'élèves handicapés ou présentant un trouble grave du comportement. Il s'agit de la seconde édition de l'EQSJS, la première édition ayant eu lieu à l'année scolaire 2010-2011.
- L'EQSJS 2016-2017 a une portée tant nationale que régionale. Elle vise la diffusion de statistiques de bonne précision pour toute proportion de 16 % ou plus parmi les élèves des combinaisons résultant du croisement du niveau scolaire, du sexe et de la région sociosanitaire associée à l'école (16 régions). Pour neuf régions, des objectifs à l'échelle locale sont également visés, soit par réseau local de services (RLS), par municipalité régionale de comté (MRC) ou par commission scolaire (CS).
- Les élèves participants ont rempli un questionnaire autoadministré informatisé d'une durée moyenne d'environ 30 minutes sur une tablette électronique durant une période de cours, après quoi leurs données ont été retransmises à l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) de façon électronique et sécurisée. Deux questionnaires comptant une majorité de questions communes ont été distribués, chacun à la moitié des élèves. L'enquête s'est déroulée dans les écoles du 3 novembre 2016 au 16 mai 2017.
- La sélection des élèves pour l'enquête a été faite séparément pour chaque combinaison de région et de niveau scolaire. En tout, 466 écoles admissibles à l'enquête ont d'abord été sélectionnées avec une probabilité proportionnelle au nombre d'élèves inscrits, sur la base des données du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) de l'année scolaire précédente. Une liste des classes des écoles sélectionnées a été dressée avec un responsable de l'école, par interview téléphonique. Une ou plusieurs classes ont ensuite été sélectionnées pour l'enquête au sein de chacune de ces écoles; 2 901 classes ont ainsi été sélectionnées. Un plus grand nombre de classes a été sélectionné au sein des régions ayant des objectifs de diffusion à l'échelle locale.
- L'*Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves* (ECTADE) menée pour le compte de Santé Canada a été intégrée à l'échantillon des classes de l'EQSJS. Ainsi, pour certaines classes de l'échantillon, un ou quelques élèves ont été sélectionnés aléatoirement parmi les élèves présents pour participer à l'ECTADE. Tous les autres élèves ont été invités à participer à l'EQSJS.
- Les élèves de 2 899 classes réparties dans 465 écoles ont participé à l'EQSJS, pour un total de 62 277 élèves répondants. Le taux de réponse global pondéré est de 91,1 %.
- De par son plan de sondage, l'EQSJS 2016-2017 tend davantage à une analyse de données par niveau scolaire plutôt que par âge de l'élève. Bien que l'analyse par âge demeure pertinente, cette dernière implique une perte de précision et appelle la prudence dans son interprétation puisque l'échantillon de l'enquête n'est pas représentatif de l'ensemble des Québécois de chacun des groupes d'âge, surtout dans le cas des jeunes de 12 ans et moins ou de 17 ans et plus.

- La classification des élèves selon le niveau scolaire utilisée pour l'EQSJS 2016-2017 suit la nomenclature du MEES ; le niveau scolaire attribué à certaines classes ne correspond pas nécessairement à celui auquel on s'attendrait pour des élèves d'un groupe d'âge donné. C'est le cas principalement pour les classes des parcours de formation axée sur l'emploi offerts à partir de la 3^e secondaire.
- Toutes les estimations présentées sont pondérées afin de tenir compte, d'une part, du fait que certains élèves avaient plus de chances d'être sélectionnés que d'autres et, d'autre part, de la non-réponse plus importante observée chez certains groupes d'élèves. En raison de l'existence de deux versions du questionnaire, trois pondérations sont requises pour l'analyse. Afin de tenir compte du plan de sondage, les poids d'autoamorçage associés à chacune des trois pondérations sont utilisés aux fins des estimations de précision et des tests statistiques.
- Les comparaisons temporelles et régionales tiennent compte de l'effet potentiel des variations de la période de collecte sur les estimations. Le cas échéant, une méthode de standardisation directe est utilisée pour confirmer les écarts significatifs détectés selon les méthodes habituelles.

INTRODUCTION

Afin de faire une utilisation adéquate des données et des résultats issus de l'EQSJS 2016-2017, il importe d'en connaître les éléments méthodologiques. En effet, le plan de sondage de l'enquête, les procédures de collecte et le traitement des données ont tous une incidence sur les estimations produites. La connaissance de ces éléments permettra à l'utilisateur des données de l'EQSJS 2016-2017 de faire une interprétation adéquate des résultats et d'en apprécier la qualité.

La première section de ce chapitre présente le plan d'échantillonnage de l'enquête alors que la seconde section décrit les méthodes utilisées et les résultats obtenus lors de la collecte des données. À la troisième section se trouve une description des différentes étapes du traitement des données. La quatrième section porte sur l'analyse des données, l'estimation de la précision et les tests statistiques et couvre, entre autres, la problématique de la comparabilité avec l'édition 2010-2011 de l'enquête. Les normes de présentation des résultats sont précisées à la section suivante, alors qu'un aperçu de la portée et des limites de l'enquête constitue la dernière section de ce chapitre.

La méthodologie adoptée pour l'édition 2016-2017 de l'enquête est similaire à celle de l'édition 2010-2011 (Pica et autres, 2012). Puisqu'un des objectifs de l'enquête est d'étudier l'évolution de la santé des jeunes, cela permet d'optimiser la comparabilité des estimations issues des deux éditions de l'enquête¹.

1. Pour des renseignements généraux concernant les deux éditions, le lecteur est invité à consulter le site Web de l'enquête à l'adresse www.eqsjs.stat.gouv.qc.ca.

1.1 PLAN D'ÉCHANTILLONNAGE

Cette section englobe la description des élèves qui constituent la population cible et la population couverte par l'enquête, les bases de sondage à partir desquelles sont sélectionnés les élèves, la méthode de sélection de ceux-ci ainsi que la taille et la répartition de l'échantillon.

1.1.1 Population visée et population couverte

La population visée par l'EQSJS 2016-2017 est constituée de tous les élèves de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire qui sont inscrits au secteur des jeunes, dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones, à l'automne 2016. Sont toutefois exclus de la population visée les élèves qui fréquentent :

- les centres de formation professionnelle (ne font pas partie du secteur des jeunes);
- les écoles situées dans les régions sociosanitaires des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik;
- les écoles de langue d'enseignement autochtone;
- les établissements hors réseau (relevant du gouvernement fédéral ou d'autres ministères provinciaux);
- les écoles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou présentant un trouble grave de comportement²;
- les écoles d'un RLS de l'Estrie³.

Par conséquent, les résultats issus de l'EQSJS 2016-2017 portent spécifiquement sur la population visée ou un sous-groupe de cette population, excluant les élèves des catégories mentionnées. Tenant compte de ces exclusions, on peut affirmer que la population visée par l'EQSJS compte 388 106 élèves et couvre environ 98 % de l'ensemble des élèves québécois inscrits au secondaire au secteur des jeunes⁴.

Par ailleurs, bien qu'ils soient visés, les élèves de certaines classes ont été exclus de la population couverte par l'enquête pour des raisons logistiques, soit parce que les coûts de déplacement auraient été trop élevés, soit parce qu'il était anticipé que le nombre de participants à l'enquête serait trop faible relativement aux efforts investis. Ces exclusions sont les mêmes que celles effectuées lors de l'EQSJS 2010-2011 et la sous-couverture qu'elles ont occasionnée est estimée à environ 1 % de la population visée; comme lors de l'édition précédente, elle provient principalement des régions de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, avec des taux respectifs de 6 % et 3 %⁵. La population couverte par l'enquête comptait initialement 567 écoles⁶.

Dans un deuxième temps, soit à l'étape de la sélection des classes, les élèves des classes de moins de cinq élèves ainsi que ceux qui font partie d'une classe où la majorité des élèves ne sont pas en mesure de lire un questionnaire en français ou en anglais ou de manipuler une tablette électronique ont été exclus de la population couverte par l'enquête. Il s'agit pour la plupart de classes où les élèves présentent des troubles d'apprentissage sévères (au sein d'écoles composées de moins de 30 % d'élèves handicapés ou présentant un trouble grave de comportement) et, dans quelques cas, de classes d'immersion composées d'élèves allophones. Cette évaluation était faite par une personne-ressource identifiée par la direction de l'école. Ce type d'exclusion entraîne une légère sous-couverture de la population visée, comme c'est le cas dans toute enquête. Il est toutefois difficile de la quantifier avec précision à partir des données disponibles. Par ailleurs, afin de minimiser la sous-couverture liée à l'omission de classes lors de leur énumération (étape préalable à la sélection des classes), un système informatisé a été utilisé. Quoi qu'il

-
2. Lors de l'édition 2010-2011 de l'enquête, ce même sous-groupe d'élèves avait été exclu de la population visée, mais ces élèves avaient alors été désignés, à tort, « élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) ». Le sous-groupe effectivement exclu est en effet plus restreint que l'ensemble des EHDA.
 3. En raison d'une non-participation trop importante des élèves d'un RLS de l'Estrie indépendante de la volonté de ses directions d'école, l'ensemble des élèves de ce RLS ont dû être exclus de la population visée. Ces élèves représentent seulement 0,2 % de ceux de l'ensemble du Québec. Leur exclusion a par conséquent une incidence négligeable sur la statistique nationale. Il n'y a pas lieu de le préciser lors de l'interprétation des résultats à cette échelle.
 4. On comptait 397 199 élèves inscrits dans les écoles secondaires au secteur des jeunes au 30 septembre 2016.
 5. Ces taux de sous-couverture sont estimés à partir des données de l'année scolaire 2015-2016 utilisées pour bâtir le plan de sondage.
 6. De ce nombre, une dizaine d'écoles ont été exclues *a posteriori* de la population couverte par l'enquête (école fermée, fusion avec une autre école, école non visée, école avec élèves présentant de graves incapacités).

en soit, la sous-couverture demeure faible et on estime que la population couverte par l'enquête représente environ 94,5 % de la population visée⁷.

1.1.2 Bases de sondage

En l'absence d'une liste exhaustive des classes de toutes les écoles secondaires québécoises, le plan de sondage de l'EQSJS 2016-2017 requiert trois degrés d'échantillonnage. Les bases de sondage associées aux trois degrés d'échantillonnage forment une hiérarchie entre elles. Au premier degré, des écoles sont sélectionnées à partir d'une liste d'écoles, tandis qu'au second degré, une liste des classes des écoles échantillonnées est dressée pour en faire une sélection. Finalement, des élèves sont sélectionnés pour participer à l'EQSJS parmi les élèves présents dans les classes sélectionnées.

La première base de sondage ayant servi à sélectionner des écoles, pour chaque niveau scolaire, est le fichier des clientèles scolaires du MEES de l'année scolaire 2015-2016. Ce fichier comprend, entre autres, les coordonnées de l'établissement scolaire, le nombre d'étudiants inscrits par niveau scolaire ainsi que le réseau et la langue d'enseignement.

Une seconde base de sondage ayant servi à sélectionner les classes est formée par la liste de l'ensemble des classes de chacun des niveaux scolaires pour lesquels l'école a été sélectionnée. Cette liste a été élaborée par une personne-ressource de la direction de l'école, avec l'aide d'un intervieweur. Un cours de sciences humaines a été suggéré comme point de repère pour la formation des classes (cours d'*Histoire et éducation à la citoyenneté* pour la 1^{re} à la 4^e secondaire et *Monde contemporain* pour la 5^e secondaire), lorsque cela s'est avéré pertinent. Deux raisons justifient le choix de cette discipline. D'abord, le cours doit être obligatoire pour donner à chaque élève une probabilité non nulle d'être sélectionné, de telle sorte que l'échantillon soit représentatif de l'ensemble de la population visée. Pour assurer une

bonne efficacité, on doit également éviter les matières soumises à des programmes de performance, telles que les mathématiques ou l'anglais langue seconde. Le bloc des sciences humaines répond à ces deux critères. Dans les écoles où une autre matière a dû être considérée pour constituer la base de sondage des classes, on s'est assuré que tous les élèves étaient inscrits à un cours de la matière retenue. La dernière base de sondage est quant à elle constituée des élèves présents dans les classes sélectionnées.

Le tableau 1.1 montre la composition de la population des écoles couvertes par l'enquête, en termes de nombre de classes estimé⁸, par région sociosanitaire et niveau scolaire. Ces estimations sont basées sur les données du MEES de l'année 2015-2016 et ont servi à construire le plan de sondage. On estime que la population couverte par l'enquête comprend les élèves de quelque 13 600 classes.

Le tableau 1.2 présente quant à lui le nombre d'élèves de la population visée, par région sociosanitaire et niveau scolaire, mis à jour d'après les données du MEES de l'année scolaire 2016-2017. La population visée compte un total de 388 106 élèves.

7. Cette proportion est égale au rapport de la somme des poids de sondage avant calage sur le nombre total d'élèves de la population visée (voir la section 1.3.2). Notons qu'il est possible qu'elle soit légèrement sous-estimée, car elle ne tient pas compte des élèves ayant abandonné l'école au courant de l'année scolaire. En effet, ces élèves ne sont plus visés mais demeurent inclus dans les effectifs scolaires du MEES.

8. La population des écoles couverte par l'enquête est obtenue en retranchant de la population visée les écoles correspondant aux critères d'exclusion listés à la section 1.1.1. Le nombre de classes des écoles de la population couverte a été estimé par école et niveau scolaire en arrondissant à l'entier supérieur le résultat de la division entre le nombre d'élèves inscrits (selon la déclaration des clientèles scolaires du MEES de l'année scolaire 2015-2016) et le nombre maximum d'élèves par classe (selon les règles de l'année 2013-2014, soit 28 élèves en 1^{re} secondaire, 29 en 2^e secondaire et 32 en 3^e, 4^e et 5^e secondaire), exception faite des combinaisons d'écoles et de niveaux regroupant 35 élèves ou moins pour lesquelles une seule classe a été estimée.

Tableau 1.1

Estimation du nombre de classes de la population des écoles couvertes par l'enquête, par région sociosanitaire et niveau scolaire Québec, 2015-2016

Région sociosanitaire	1 ^{re} sec.	2 ^e sec.	3 ^e sec.	4 ^e sec.	5 ^e sec.	Total
01 Bas-Saint-Laurent	77	69	69	60	50	325
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	104	97	91	84	72	448
03 Capitale-Nationale	238	236	217	192	179	1 062
04 Mauricie et Centre-du-Québec	192	175	171	150	135	823
05 Estrie	187	170	169	149	136	811
06 Montréal	727	687	653	598	587	3 252
07 Outaouais	170	129	131	117	102	649
08 Abitibi-Témiscamingue	66	57	58	44	41	266
09 Côte-Nord	37	35	30	27	26	155
10 Nord-du-Québec	8	7	7	6	7	35
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	34	31	31	27	25	148
12 Chaudière-Appalaches	161	146	144	126	113	690
13 Laval	155	149	145	121	112	682
14 Lanaudière	195	188	169	150	128	830
15 Laurentides	237	238	227	194	184	1 080
16 Montérégie	551	519	470	428	405	2 373
Ensemble du Québec	3 139	2 933	2 782	2 473	2 302	13 629

Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Déclaration des clientèles scolaires (DCS), 2015-2016.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, 2016.

Tableau 1.2

Nombre d'élèves de la population visée, par région sociosanitaire et niveau scolaire, Québec, 2016-2017

Région sociosanitaire	1 ^{re} sec.	2 ^e sec.	3 ^e sec.	4 ^e sec.	5 ^e sec.	Total
01 Bas-Saint-Laurent	1 948	1 895	1 970	1 636	1 492	8 941
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 815	2 616	2 673	2 438	2 186	12 728
03 Capitale-Nationale	6 265	6 330	6 485	5 802	5 132	30 014
04 Mauricie et Centre-du-Québec	5 072	4 656	4 917	4 298	3 964	22 907
05 Estrie	4 823	4 569	4 822	4 209	3 875	22 298
06 Montréal	19 711	19 335	19 280	18 233	17 670	94 229
07 Outaouais	4 428	3 884	3 985	3 354	3 111	18 762
08 Abitibi-Témiscamingue	1 498	1 591	1 611	1 369	1 123	7 192
09 Côte-Nord	1 010	793	896	692	664	4 055
10 Nord-du-Québec	180	182	150	137	98	747
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	773	683	812	605	587	3 460
12 Chaudière-Appalaches	4 265	4 060	4 095	3 754	3 422	19 596
13 Laval	4 063	4 488	4 400	3 996	3 570	20 517
14 Lanaudière	5 221	5 069	5 154	4 333	3 817	23 594
15 Laurentides	6 235	6 430	6 909	5 893	5 203	30 670
16 Montérégie	14 940	14 094	14 724	12 730	11 908	68 396
Ensemble du Québec	83 247	80 675	82 883	73 479	67 822	388 106

Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Déclaration des clientèles scolaires (DCS), 2016-2017.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, 2017.

1.1.3 Méthode de sélection des élèves

► Stratégie d'échantillonnage

L'échantillon a été sélectionné selon un plan d'échantillonnage stratifié à trois degrés. Au premier degré, des écoles ont été sélectionnées avec probabilité proportionnelle à leur taille (PPT), indépendamment pour chaque région sociosanitaire et chaque niveau scolaire. La mesure de taille utilisée pour la sélection est le nombre d'élèves inscrits par niveau à l'année scolaire 2015-2016, selon le MEES⁹. Le croisement des 16 régions et des 5 niveaux scolaires forme le premier niveau de stratification. Les régions ayant des objectifs additionnels de diffusion de statistiques à l'échelle locale ont également été stratifiées selon un découpage infrarégional. Il s'agit d'un découpage selon le réseau local de services (RLS) pour les régions du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Capitale-Nationale, de la Mauricie et du Centre-du-Québec, de l'Estrie, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de Lanaudière et de la Montérégie. Pour la région de la Chaudière-Appalaches, un découpage selon la municipalité régionale de comté (MRC) a été fait, à l'exception de la ville de Lévis pour laquelle le découpage a été fait par centre local de services communautaires (CLSC). Au second degré, pour un niveau scolaire donné et pour chaque école échantillonnée au premier degré, une ou plusieurs classes ont été sélectionnées aléatoirement avec une probabilité égale.

Afin de tenir compte de la tenue simultanée de l'ECTADE¹⁰ dans les écoles secondaires québécoises, l'échantillon de cette dernière a été intégré à l'échantillon des classes de l'EQSJS. Cela avait pour but de minimiser la non-réponse de la part des écoles en réduisant le fardeau de réponse qui leur est imposé. Ainsi, pour certaines classes de l'échantillon, un ou quelques élèves ont été sélectionnés aléatoirement, parmi les élèves présents, pour participer à l'ECTADE. Tous les autres élèves formaient également un échantillon aléatoire et ont été invités à participer à l'EQSJS en remplissant l'une de deux versions du ques-

tionnaire, elles-mêmes assignées aléatoirement à parts égales¹¹. Cette assignation de tous les élèves présents dans une classe au questionnaire papier de l'ECTADE ou à l'une des deux versions du questionnaire de l'EQSJS a été faite selon un plan d'échantillonnage systématique et constituait le troisième degré d'échantillonnage.

Il importe de mentionner que le plan d'échantillonnage a été élaboré de manière à produire des estimations régionales de bonne précision selon la région sociosanitaire de l'école fréquentée par l'élève et non selon la région de résidence de celui-ci. Une analyse effectuée lors de l'édition 2010-2011 avait démontré que pour la grande majorité des régions, on observait une très forte concordance entre ces deux variables, de sorte que l'analyse selon la région associée à l'école devrait fournir un portrait similaire à celui qui prévaut selon la région de résidence. La concordance était moins bonne pour les élèves fréquentant les écoles de la région de Laval et, dans une moindre mesure, pour ceux fréquentant les écoles des Laurentides, de Lanaudière et de Montréal. Pour les élèves habitant les régions de Laval, des Laurentides et de Lanaudière, on notait qu'une part assez importante des élèves du réseau d'enseignement privé étaient inscrits à l'école dans une autre région que celle où ils habitaient. Pour la région de Montréal, on observait la tendance inverse, c'est-à-dire qu'une part non négligeable des élèves qui fréquentaient les écoles de Montréal habitaient à l'extérieur de la région¹².

► Classification des classes selon le niveau scolaire

Au 2^e cycle d'enseignement secondaire (3^e, 4^e et 5^e secondaire), l'élève peut avoir accès à l'un des deux types de parcours de formation générale¹³ ou à un parcours de formation axée sur l'emploi. Dans ce dernier cas, deux types de formation sont proposés : la formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (FMSS), d'une durée d'un à deux ans, et la formation préparatoire au travail (FPT), d'une durée de trois ans. Pour la classification

-
9. Au moment de l'élaboration du plan de sondage, les données des effectifs scolaires de l'année 2016-2017 n'étaient pas disponibles.
 10. L'ECTADE est menée pour le compte de Santé Canada auprès des élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire tous les deux ans, partout au Canada. Elle est coordonnée à l'Université de Waterloo. Plus de détails sur l'ECTADE se trouvent sur le site Web de l'Université de Waterloo à l'adresse uwaterloo.ca/enquete-canadienne-sur-le-tabac-alcool-et-les-drogues-chez-les-eleves/about.
 11. En raison du grand nombre de thèmes à couvrir dans l'EQSJS et du temps limité d'une période de cours dans certaines écoles, deux versions du questionnaire ont été élaborées. Ces deux versions présentent une majorité de questions communes.
 12. Notons que pour l'édition 2016-2017, la non-réponse élevée obtenue à la question portant sur le code postal de résidence (taux de non-réponse partielle pondéré de 26 %) rend l'information sur la région de résidence fragmentaire.
 13. La désignation « parcours de formation générale » regroupe ici le parcours de formation générale et le parcours de formation générale appliquée.

des élèves inscrits au parcours de formation axée sur l'emploi, le MEES utilise la nomenclature administrative suivante dans son fichier de déclaration des clientèles scolaires :

- tous les élèves des classes de 1^{re} année de formation préparatoire au travail (FPT) ou de formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (FMSS) sont classifiés en 3^e secondaire, peu importe leur âge ;
- tous les élèves des classes de 2^e année de FPT ou de FMSS sont classifiés en 4^e secondaire, peu importe leur âge ;
- tous les élèves des classes de 3^e année de FPT sont classifiés en 5^e secondaire, peu importe leur âge.

Au 1^{er} cycle d'enseignement (1^{re} et 2^e secondaire), une formation régulière est offerte pour l'ensemble des élèves, que nous désignerons dorénavant « parcours de formation générale ». Ce parcours comporte néanmoins différents programmes adaptés au niveau de développement des élèves.

Par souci de cohérence avec la population visée, lors de l'entrevue téléphonique avec le responsable de l'école, le niveau scolaire attribué aux classes pour leur sélection aléatoire a été défini selon cette même nomenclature dans le cas des formations axées sur l'emploi. Cela était nécessaire, car le niveau déclaré par le responsable, dans certains cas, ne pouvait correspondre à un niveau de la nomenclature du MEES. Il arrivait également que le responsable ne puisse attribuer ni un parcours de formation générale ni un parcours de formation axée sur l'emploi (FMSS ou FPT) à certaines classes du 2^e cycle. De même, le responsable ne pouvait associer certaines classes du 1^{er} cycle à la formation générale. Selon la description fournie lors de l'entrevue téléphonique, il s'agissait principalement dans ces deux situations de programmes adaptés pour élèves en difficulté (adaptation scolaire, cheminement particulier, programme passeport, etc.). Les classes qui ne pouvaient être associées à une formation en particulier ont été regroupées sous l'appellation « autre parcours »¹⁴. Aux fins de l'échantillonnage, ces classes, ainsi que celles des parcours de formation générale, ont toutes été classifiées selon le niveau scolaire déclaré par le responsable, de la 1^{re} à la 5^e secondaire.

1.1.4 Taille et répartition de l'échantillon

La taille de l'échantillon requise pour atteindre les objectifs de précision visés dans l'EQSJS a été évaluée en trois étapes.

1. Le nombre de répondants requis pour l'atteinte des objectifs à l'échelle régionale a d'abord été estimé. Les nombres correspondants de classes participantes et de classes échantillonnées ont quant à eux été estimés dans un premier temps sans tenir compte de l'ECTADE, c'est-à-dire en supposant que tous les élèves participants remplissent un questionnaire de l'EQSJS.
2. Le nombre de répondants additionnels ainsi que le nombre de classes échantillonnées correspondantes requis pour les régions ayant des objectifs de précision à l'échelle locale ont également été estimés sans tenir compte de l'ECTADE.
3. Simultanément à l'étape 2, le nombre de classes échantillonnées additionnelles requises pour tenir compte de la présence de répondants à l'ECTADE dans les classes participantes a été estimé¹⁵.

► Échantillon de base

Pour chaque région, la taille de base de l'échantillon a d'abord été fixée afin d'obtenir des statistiques régionales fiables par niveau scolaire et par sexe : environ 3 550 élèves répondants par région devaient permettre d'obtenir une bonne précision (coefficient de variation $\leq 15\%$) pour une prévalence de 16 % ou plus dans ces domaines d'études. Sous l'hypothèse que 91 % des élèves des classes participantes participeraient à l'EQSJS et que le nombre moyen d'élèves par classe varierait de 24 à 28 élèves (sauf pour les régions du Nord-du-Québec et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine où les effectifs scolaires sont plus limités), le nombre de répondants requis pour l'atteinte des objectifs représente de 28 à 32 classes participantes par combinaison de région et niveau. En prévision du refus éventuel de participer à l'enquête à l'échelle de certaines classes ou écoles, une classe de plus a été échantillonnée pour chaque combinaison de région et de niveau afin d'atteindre les objectifs de précision ciblés, à l'exception de la 3^e secondaire où deux classes supplémentaires ont été ajoutées plutôt qu'une en raison d'une non-réponse plus

14. Cette désignation n'est pas utile au plan d'échantillonnage.

15. Les étapes 2 et 3 ont été réalisées simultanément afin de produire une estimation des coûts qui s'ajoutent à ceux de l'échantillon de base de l'EQSJS, séparément pour les régions avec objectifs à l'échelle locale et pour l'ECTADE.

importante observée pour ce niveau en 2010-2011. Il est à noter que pour les régions de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, les effectifs scolaires sont plus limités et dans certains cas insuffisants pour atteindre cette précision. Les élèves de ces régions sont par conséquent recensés ou presque (élèves de la Côte-Nord recensés seulement de la 3^e à la 5^e secondaire), c'est-à-dire que toutes les classes de la population couverte par l'enquête dans ces régions ont été échantillonnées.

► Échantillon supplémentaire dans les régions ayant des objectifs de diffusion à l'échelle locale

Pour les régions qui visent à obtenir une bonne précision à l'échelle locale, la taille d'échantillon a été accrue en fonction des objectifs ciblés spécifiques à chacune d'elles, mais sans prévoir une non-réponse éventuelle de la part des écoles ou des classes. Il n'a en effet pas été possible de gonfler la taille d'échantillon à l'échelle de ces RLS, MRC ou CLSC afin de tenir compte d'une non-réponse potentielle, comme cela a été fait à l'échelle régionale, car cette augmentation aurait été trop coûteuse¹⁶. Seule la région de Lanaudière fait exception : puisqu'elle ne compte que deux RLS, une classe de plus a été échantillonnée pour chaque combinaison de RLS et de niveau. Pour l'ensemble des régions, l'ajout de classes en cours de collecte était par conséquent une option à envisager, en dernier recours, dans l'éventualité d'une non-réponse trop importante de la part des écoles ou des classes. Cela n'a finalement pas été requis.

► Échantillon supplémentaire pour tenir compte de l'ECTADE

Un certain nombre de classes supplémentaires ont finalement été ajoutées afin de tenir compte du fait que certains élèves des classes échantillonnées sont répondants à l'ECTADE plutôt qu'à l'EQSJS (hormis pour les régions de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui ne participent pas à l'ECTADE).

► Échantillon total

Pour l'ensemble des régions, tenant compte des classes supplémentaires requises pour l'atteinte des objectifs à l'échelle locale ainsi que de l'ECTADE, il était prévu initialement d'échantillonner 2 884 classes, pour un total attendu de quelque 64 500 répondants à l'EQSJS¹⁷. Le nombre de classes échantillonnées a dû dans certains cas être ajusté en cours de collecte pour faire face aux écarts entre le nombre estimé et le nombre réel de classes dans les écoles recensées, ou encore à la fermeture de quelques écoles qui n'était pas connue *a priori*. Dans quelques cas, nous avons été informés en cours de collecte que tous les élèves du niveau de la classe sélectionnée dans l'école auraient été dans l'incapacité de remplir un questionnaire. Une école a par ailleurs été recensée par erreur. Le tableau 1.3 présente le nombre d'écoles et de classes effectivement sélectionnées par région, ainsi que le nombre attendu d'élèves répondants correspondant. Le nombre de classes est détaillé en ses trois composantes : le nombre de classes sélectionnées pour l'échantillon de base, le nombre de classes ajoutées *a priori* pour les régions ayant des objectifs à l'échelle locale, ainsi que le nombre de classes ajoutées ou retranchées en cours de collecte.

16. Les tailles d'échantillon de ces régions permettent de tenir compte uniquement de la part de non-réponse des élèves au sein des classes participantes.

17. Ces nombres excluent les données du RLS de l'Estrie dont les élèves ne sont pas visés par l'EQSJS.

Tableau 1.3

Nombre total d'écoles et de classes sélectionnées admissibles à l'enquête et nombre attendu d'élèves répondants selon la région sociosanitaire, Québec, 2016-2017

Région sociosanitaire	Nombre d'écoles sélectionnées admissibles	Nombre de classes sélectionnées				Nombre attendu d'élèves répondants
		Échant. de base EQSJS et ECTADE	Échant. supplém. objectifs locaux	Ajustement en cours de collecte	Échant. total	
01 Bas-Saint-Laurent	22	162	51	+2	215	4 595
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	19	158	66	+3	227	5 140
03 Capitale-Nationale	39	155	25	0	180	4 185
04 Mauricie et Centre-du-Québec	33	150	63	0	213	5 170
05 Estrie ¹	32	162	65	0	227	5 235
06 Montréal	82	181	0	-2	179	3 700
07 Outaouais	21	166	0	0	166	3 620
08 Abitibi-Témiscamingue	16	166	0	-2	164	3 555
09 Côte-Nord	11	148	0	+2	150	3 290
10 Nord-du-Québec	5	35	0	+2	37	645
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	17	147	5	+14	166	3 010
12 Chaudière-Appalaches	33	161	90	+2	253	5 685
13 Laval	16	156	0	0	156	3 665
14 Lanaudière	27	156	35	-3	188	4 225
15 Laurentides	33	156	0	0	156	3 600
16 Montérégie	60	165	60	-1	224	5 150
Ensemble du Québec	466	2 424	460	+17	2 901	64 470

1. Ces nombres excluent les données du RLS de l'Estrie dont les élèves ne sont pas visés par l'EQSJS.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

1.2 COLLECTE DES DONNÉES

Cette section présente un abrégé des efforts investis pour préparer la collecte des données, des thèmes abordés dans l'enquête et des instruments de collecte, ainsi que des méthodes et résultats de collecte. Mentionnons d'entrée de jeu que les élèves ont rempli un questionnaire autoadministré sur tablette électronique durant une période de cours.

1.2.1 Méthodes de collecte

► Prétest

Un prétest a été réalisé du 31 mai au 9 juin 2016 afin de valider la compréhension des questions (langue française seulement) ainsi que le processus de collecte informatisé en classe. Le prétest visait aussi à évaluer le temps requis pour remplir les deux versions du questionnaire EQSJS. Un total de 322 élèves répartis dans 12 classes de 3 écoles (1^{re} à 5^e secondaire, réseaux public et privé, langue d'enseignement française) ont participé au prétest. Bien qu'il n'ait pas été réalisé auprès d'un échantillon représentatif, le prétest a permis de confirmer que la durée moyenne requise pour remplir chacune des versions du questionnaire ne dépassait pas 30 minutes. Ainsi, seuls des ajustements mineurs ont été apportés aux questionnaires. À la lumière des observations faites sur le terrain, le prétest a par ailleurs servi à bonifier les consignes transmises aux intervieweurs pour la collecte des données.

► Instruments de collecte

En raison du grand nombre de thèmes à couvrir dans l'EQSJS et du temps limité d'une période de cours¹⁸, deux versions du questionnaire, d'une durée moyenne attendue estimée à environ 28 minutes, ont été élaborées. La majorité des questions apparaissent aux deux versions, alors que certaines questions ne figurent que dans une des deux versions. Chacune des versions a été assignée aléatoirement à environ la moitié des élèves de chacune des classes, suivant une approche de sous-échantillonnage. Dans certaines classes sélectionnées aléatoirement, un ou plusieurs élèves ont plutôt été sélectionnés pour participer à l'ECTADE¹⁹. Les thèmes abordés dans chacune des versions du questionnaire

EQSJS ainsi que le nombre de questions s'y rapportant sont présentés au tableau 1.4. Il est à noter que dans les chapitres subséquents du rapport, les désignations « questionnaire 1 » et « questionnaire 2 » seront plutôt utilisées, par simplicité, pour désigner ces deux versions.

Tenant compte du temps requis pour l'installation et la distribution du matériel informatique, la présentation des objectifs de l'enquête et des consignes aux élèves, une plage horaire d'une durée minimale de 45 minutes devait être réservée pour l'obtention des questionnaires remplis.

Tableau 1.4
Nombre de questions posées¹ selon le thème et la version du questionnaire, EQSJS 2016-2017

Thème	Version	Version
	1	2
Perception de l'état de santé	1	1
Santé respiratoire	16	0
Habitudes alimentaires	28	0
Allergies alimentaires	1	1
Comportements sexuels et orientation sexuelle chez les élèves de 14 ans et plus	18	18
Statut pondéral, apparence corporelle et actions à l'égard du poids	18	2
Usage des produits du tabac	9	9
Consommation d'alcool	9	9
Consommation de drogues	31	31
Expérience de travail et blessures	16	12
Activité physique de loisir et de transport	9	9
Sommeil	4	4
Environnement scolaire	9	23
Environnement familial	12	12
Environnement des amis	5	8
Environnement communautaire	0	9
Santé mentale	6	32
Estime de soi et compétences sociales	21	30
Violence et problèmes de comportement	39	39
Risque de décrochage scolaire	7	7
Caractéristiques sociodémographiques et économiques	14	14
Ensemble des thèmes	273	270

1. Chacun des items des questions comptant plusieurs items est dénombré.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

18. La durée d'une période de cours peut être aussi courte que 45 minutes dans certaines écoles.

19. Pour faire l'attribution aléatoire des trois types de questionnaires aux élèves, un carton sur lequel apparaissait un code secret associé à l'un des questionnaires a été remis aux élèves présents. Les élèves dont le code secret correspondait à l'ECTADE ont alors reçu un questionnaire papier. Pour les autres élèves ayant été sélectionnés pour l'EQSJS, il suffisait d'entrer le code secret pour obtenir l'une des deux versions du questionnaire informatisé. L'élève pouvait choisir de remplir celui-ci en français ou en anglais. Les questionnaires sont accessibles sur le site Web de l'ISQ à l'adresse www.stat.gouv.qc.ca et sur le site Web de l'enquête à l'adresse www.eqsj.stat.gouv.qc.ca.

► Enquête à caractère obligatoire

Les dispositions prévues à l'article 11 de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec confèrent au directeur général le droit de déterminer qu'une demande de renseignements peut avoir un caractère obligatoire s'il est d'avis que cela est nécessaire pour assurer la fiabilité des statistiques produites. Au départ, une participation volontaire des écoles à l'EQSJS était prévue, puisqu'historiquement les écoles participaient bien aux enquêtes de l'ISQ. Cependant, en septembre 2016, à la suite de l'expédition de la lettre initiale destinée aux directions d'école, l'ISQ a appris que la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE) demandait à ses membres de boycotter toutes études et demandes administratives en guise de moyen de pression, dans le but de faire avancer les négociations entourant les conditions de travail des directeurs d'école. Compte tenu du contexte de boycottage de certaines directions d'écoles et étant donné l'importance d'obtenir un taux de réponse élevé, l'EQSJS a été déclarée à caractère obligatoire auprès des écoles en octobre 2016. Cependant, la participation des élèves est demeurée volontaire.

► Modes de collecte

La sélection des classes dans les écoles s'est effectuée par interview téléphonique assistée par ordinateur (ITAO). L'énumération des classes était ainsi supportée par un système informatisé détaillé permettant de minimiser les omissions de classes. La sélection aléatoire des classes était également informatisée. Pour faciliter l'échange d'informations avec les écoles, un formulaire d'organisation scolaire disponible sur le Web pouvait être rempli à l'avance par les responsables des écoles. Cette collecte téléphonique de données a débuté le 17 octobre 2016.

Après la prise de rendez-vous, une équipe composée de deux intervieweurs de l'ISQ se rendait dans chacune des classes sélectionnées pour effectuer la collecte de données en face à face auprès des élèves durant

une période de cours. Chaque élève répondait à un questionnaire autoadministré, anonyme et informatisé²⁰. Afin d'optimiser la qualité des données, on demandait à l'enseignant de ne pas circuler dans la classe afin de ne pas influencer les réponses des élèves et de protéger la confidentialité de celles-ci. En moyenne, les élèves ont rempli leur questionnaire en 30 minutes. Les données recueillies étaient ensuite relayées à distance dans une base de données de l'ISQ au moyen d'un serveur et d'un routeur.

1.2.2 Résultats de collecte

► Nombre de répondants

Un nombre total de 62 277 élèves répartis en 2 899 classes de la 1^{re} à la 5^e secondaire de 465 écoles ont répondu à l'EQSJS 2016-2017²¹. Ces répondants valides se répartissent en 31 124 répondants à la version 1 et 31 153 à la version 2 du questionnaire. Le tableau 1.5 présente le nombre d'élèves répondants par région sociosanitaire et niveau scolaire déclaré²². Le nombre de répondants obtenu atteint 97 % du nombre attendu de 64 470 élèves ; il atteint plus de 89 % du nombre attendu pour tous les niveaux scolaires et toutes les régions sociosanitaires (voir le tableau 1.3 et le tableau 1.5). Règle générale, les écarts s'expliquent par un nombre moyen d'élèves inscrits par classe légèrement plus faible qu'attendu (soit de un à deux élèves inscrits de moins par classe en moyenne pour l'ensemble des régions)²³.

20. En raison de problèmes logistiques ou avec l'équipement informatique, 510 répondants ont rempli un questionnaire EQSJS en version papier prévu à cet effet. Ils représentent seulement 0,8 % de l'ensemble des répondants. Cette proportion est en deçà de 2 % pour toutes les régions, sauf Montréal où elle atteint 7,1 %. Quoi qu'il en soit, l'incidence de ce problème sur la qualité des estimations peut être considérée comme négligeable.

21. Ce nombre exclut les répondants jugés non valides à l'étape de la validation des données. En effet, près de 62 600 élèves ont participé à l'EQSJS. L'ensemble des réponses de certains d'entre eux ont toutefois dû être invalidées, principalement en raison d'un trop grand nombre de réponses manquantes.

22. Il s'agit ici du niveau scolaire déclaré par l'élève et corrigé au besoin lors du processus de validation.

23. Les nombres moyens d'élèves inscrits par classe avaient été estimés pour chaque région à partir des données de l'EQSJS 2010-2011 et avaient servi de paramètres pour bâtir le plan de sondage de cette édition-ci.

Tableau 1.5

Nombre d'élèves répondants, par région sociosanitaire et niveau scolaire déclaré, Québec, 2016-2017

Région sociosanitaire	1 ^{re} sec.	2 ^e sec.	3 ^e sec.	4 ^e sec.	5 ^e sec.	Total
01 Bas-Saint-Laurent	812	939	906	996	853	4 506
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	954	995	986	975	960	4 870
03 Capitale-Nationale	819	841	852	843	844	4 199
04 Mauricie et Centre-du-Québec	992	946	954	887	801	4 580
05 Estrie	1 027	1 034	1 037	927	919	4 944
06 Montréal	678	788	793	817	783	3 859
07 Outaouais	630	701	706	757	762	3 556
08 Abitibi-Témiscamingue	625	704	677	659	638	3 303
09 Côte-Nord	677	614	716	568	512	3 087
10 Nord-du-Québec	159	161	141	119	75	655
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	639	573	637	512	491	2 852
12 Chaudière-Appalaches	1 187	1 171	1 189	1 076	1 185	5 808
13 Laval	715	729	733	765	749	3 691
14 Lanaudière	854	840	836	812	844	4 186
15 Laurentides	647	700	757	667	682	3 453
16 Montérégie	925	1 000	978	930	895	4 728
Ensemble du Québec	12 340	12 736	12 898	12 310	11 993	62 277

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

► Taux de réponse

À l'instar des taux de réponse généralement diffusés par l'ISQ, les taux de réponse présentés pour l'EQSJS 2016-2017 sont pondérés. Ils tiennent compte, entre autres, de la non-proportionnalité régionale de l'échantillon de l'enquête. Le calcul du taux de réponse global de l'enquête tient d'abord compte de la non-réponse observée au niveau des écoles et des classes²⁴. La non-réponse observée à l'échelle des écoles, évaluée par niveau scolaire, est telle que 99,7 % de l'ensemble des élèves des combinaisons d'école et de niveau scolaire échantillonnées²⁵ font partie de combinaisons répondantes (ratio pondéré)²⁶.

Dans un second temps, le calcul du taux de réponse doit tenir compte de la non-réponse des élèves. Cette non-réponse est essentiellement attribuable aux absences, mais elle est aussi due dans quelques cas au refus de l'élève ou de son parent, ou encore de son incapacité à répondre seul au questionnaire informatisé. 91,3 % des élèves inscrits des classes répondantes ont rempli le

questionnaire²⁷. On obtient finalement un taux de réponse global pondéré de 91,1 % en multipliant les proportions de réponse observées à chacun de ces paliers. Le tableau 1.6 présente les taux de réponse globaux pondérés, par niveau scolaire. Ces taux sont relativement stables, allant de 90,0 % à 91,8 %.

Tableau 1.6
Taux de réponse pondéré, par niveau scolaire, Québec, 2016-2017

Niveau scolaire	Taux de réponse %
1 ^{re} secondaire	91,4
2 ^e secondaire	91,5
3 ^e secondaire	91,8
4 ^e secondaire	90,4
5 ^e secondaire	90,0
Tous les niveaux	91,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

24. Pour cette édition-ci de l'enquête, on ne compte que deux classes non participantes dans une même école en raison du refus de l'ensemble des parents.

25. On fait ici référence à tous les élèves inscrits dans ces combinaisons, que ces élèves fassent partie ou non de classes sélectionnées pour l'enquête.

26. Ce taux a été évalué par niveau scolaire puisque la sélection a été faite de façon indépendante pour chacun des niveaux et qu'une école n'était pas nécessairement sélectionnée pour tous les niveaux.

27. Cette proportion varie peu d'un niveau scolaire à l'autre, soit de 90,0 % à 92,1 %.

Le tableau 1.7 montre quant à lui les taux de réponse globaux régionaux : ces taux se situent entre 88,7 % (Abitibi-Témiscamingue) et 92,6 % (Chaudière-Appalaches).

Tableau 1.7
Taux de réponse pondéré, par région sociosanitaire, Québec, 2016-2017

Région sociosanitaire	Taux de réponse %
01 Bas-Saint-Laurent	90,7
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	91,3
03 Capitale-Nationale	92,3
04 Mauricie et Centre-du-Québec	90,2
05 Estrie	91,9
06 Montréal	91,0
07 Outaouais	89,3
08 Abitibi-Témiscamingue	88,7
09 Côte-Nord	89,7
10 Nord-du-Québec	90,7
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	89,3
12 Chaudière-Appalaches	92,6
13 Laval	91,3
14 Lanaudière	90,9
15 Laurentides	90,5
16 Montérégie	91,3
Ensemble du Québec	91,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

► Période de collecte

Il avait été prévu initialement de répartir l'échantillon des classes en deux vagues de collecte afin d'optimiser la comparabilité régionale et locale, de même que la comparabilité entre les deux éditions de l'enquête. Or, en raison du boycottage en début de collecte dans certaines écoles, ces contraintes ont dû être relâchées afin de pouvoir démarrer l'enquête sans plus tarder. Autrement, les délais requis pour faire la sélection des classes et les visites dans les écoles auraient pu faire en sorte que la collecte ne puisse être complétée avant la fin de l'année scolaire.

Ce non-respect des vagues de collecte prévues a néanmoins eu pour effet de retarder la collecte de données par rapport à l'EQSJS 2010-2011 et d'induire des écarts régionaux dans la répartition de la collecte de données de l'EQSJS 2016-2017 (tableau 1.8). Ainsi, par rapport

à l'EQSJS 2010-2011 où la proportion pondérée des élèves ayant participé à l'enquête avant les Fêtes (soit en 2010) était de 33,7 %, seulement 18,1 % des répondants à l'EQSJS 2016-2017 ont participé à l'enquête à cette même période de l'année (soit en 2016). Notons que cet écart demeure modéré à l'échelle nationale en raison de l'importante contribution de la région de Montréal à ces statistiques, région pour laquelle la répartition de la collecte est similaire entre les deux éditions. Toutefois, plusieurs régions sociosanitaires présentent des écarts considérables, plus particulièrement les régions du Nord-du-Québec et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine pour lesquelles la participation des classes avait eu lieu majoritairement avant les Fêtes lors de l'édition 2010-2011. Tant pour les comparaisons temporelles que régionales, il importe de tenir compte de l'effet potentiel de ces écarts sur les estimations et les résultats. Autrement, pour tout indicateur sujet à un effet saisonnier ou encore fortement lié à l'âge de l'élève, les comparaisons pourraient être faussées. Cet aspect sera discuté plus en détail aux sections 1.4.3 et 1.4.4.

Tableau 1.8
EQSJS 2010-2011 et 2016-2017, proportion pondérée des répondants ayant participé à l'enquête avant les Fêtes, Québec, 2010-2011 et 2016-2017

Région sociosanitaire	EQSJS 2010- 2011	EQSJS 2016- 2017
%		
01 Bas-Saint-Laurent	39,4	9,1
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	25,8	2,3
03 Capitale-Nationale	47,1	35,3
04 Mauricie et Centre-du-Québec	42,6	8,7
05 Estrie	27,1	18,9
06 Montréal	30,7	30,9
07 Outaouais	25,9	6,6
08 Abitibi-Témiscamingue	15,1	6,1
09 Côte-Nord	42,4	9,2
10 Nord-du-Québec	76,2	9,8
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	60,8	5,4
12 Chaudière-Appalaches	44,4	39,4
13 Laval	32,2	0
14 Lanaudière	37,6	1,2
15 Laurentides	28,4	12,3
16 Montérégie	31,2	13,5
Ensemble du Québec	33,7	18,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 et 2016-2017*.

1.3 TRAITEMENT DES DONNÉES

Cette section aborde les étapes de traitement des données recueillies pour l'EQSJS 2016-2017. Elle traite d'abord de la validation de la qualité des données, de la mise en place d'outils de pondération pour l'estimation, de la non-réponse partielle et de l'imputation. Finalement, on y discute de certains aspects de l'analyse, dont l'estimation de la précision et les tests statistiques, en particulier de la comparabilité des données de l'EQSJS 2016-2017 avec celles de l'EQSJS 2010-2011 ou avec d'autres enquêtes.

1.3.1 Validation et saisie

Le recours au questionnaire informatisé permet non seulement une transmission rapide des données à l'ISQ, mais également une meilleure qualité des données qu'un questionnaire papier. D'abord, les erreurs de saisie sont minimisées puisque la presque totalité des questions sont autocodées et que l'élève saisit lui-même ses réponses. En outre, étant donné que le questionnaire comporte plusieurs sauts de questions lorsque celles-ci ne s'adressent qu'à un sous-groupe d'élèves, il demeure simple à remplir puisque ces sauts sont automatisés et validés. De plus, le questionnaire informatisé permet de s'assurer de la cohérence de certaines variables d'âge de l'élève (ex. : âge d'initiation à l'alcool) en autorisant seulement certaines réponses suivant l'âge à l'enquête déclaré par l'élève en début de questionnaire.

Les données des quelque 500 questionnaires remplis en format papier ont été saisies à l'aide du questionnaire informatisé lui-même, et les réponses saisies ont fait l'objet d'une contrevérification. Une validation de cohérence entre les différentes réponses a aussi été effectuée *a posteriori*. Elle a permis de repérer quelques incohérences pour lesquelles les données ont été corrigées ou considérées comme manquantes selon le cas. De plus, afin de tenir compte d'une non-réponse trop grande chez certains élèves qui n'ont pas rempli leur questionnaire jusqu'à la fin, l'ensemble des réponses de quelque 200 élèves ont été invalidées²⁸.

La validation du niveau scolaire déclaré par l'élève a fait l'objet d'une vérification intensive étant donné son importance tant au sujet des ajustements de la pondération aux effectifs de population (voir la section 1.3.2) qu'au sujet de l'analyse proprement dite. Une attention particulière a été accordée aux élèves dont le niveau déclaré ne concordait pas avec celui attribué à sa classe pour la sélection de l'échantillon, soit 3 % des répondants (voir *Classification des classes selon le niveau scolaire* à la section 1.1.3). Par ailleurs, environ 1 % des répondants n'ont déclaré aucune valeur de niveau scolaire. Leur niveau a alors été imputé. Notons qu'il était difficile pour certains élèves de déterminer leur niveau scolaire, principalement dans le cas des classes de formation axée sur l'emploi. Pour ces classes, le niveau déclaré doit obligatoirement se situer au 2^e cycle puisque ces parcours se donnent à partir de la 3^e secondaire. Lorsque cette question était soulevée par un élève, l'intervieweur avait comme consigne d'orienter les élèves à répondre suivant la nomenclature du MEES²⁹. La validation et l'imputation du niveau déclaré, s'il y a lieu, ont été faites en tenant compte du niveau de la classe et de son écart avec le niveau déclaré de l'élève, de l'âge déclaré de l'élève et des autres élèves de sa classe, du parcours de formation de sa classe, du programme particulier de sa classe s'il y a lieu, et finalement des niveaux scolaires de la population visée des élèves de son école. Il en résulte que seul 0,7 % des élèves ont vu leur niveau déclaré modifié lors de cette opération de validation, dont 0,6 % sont des élèves inscrits à un parcours axé sur l'emploi et qui avaient déclaré un niveau scolaire du 1^{er} cycle.

C'est la variable validée de niveau scolaire déclaré par l'élève, et non la variable de niveau scolaire attribué aux classes pour leur sélection, qui est utilisée pour l'estimation par niveau scolaire. Il n'en demeure pas moins que 98 % des valeurs prises par ces deux variables sont égales, ce qui signifie que le niveau scolaire déclaré par l'élève correspond presque dans tous les cas au niveau scolaire attribué à sa classe par le responsable de l'école.

28. Pour la version 1 du questionnaire, les réponses d'un élève étaient conservées s'il avait rempli le questionnaire au moins jusqu'à la section « Comment tu te perçois » inclusivement. Pour la version 2, il devait avoir rempli la section « À propos de ton comportement et de tes attitudes ». Il est à noter qu'une section a été considérée comme remplie lorsque les principales questions de base ont obtenu des réponses (vu les passages de certaines sections). Il peut donc rester une non-réponse partielle non négligeable pour certains répondants considérés comme valides.

29. Les élèves des classes de FMSS devaient indiquer la 3^e ou la 4^e secondaire selon qu'ils en étaient à la 1^{re} ou à la 2^e année de ce parcours de formation, alors que les élèves des classes de FPT devaient indiquer la 3^e secondaire s'ils en étaient à la 1^{re} année, la 4^e secondaire s'ils en étaient à la 2^e année et la 5^e secondaire s'ils en étaient à la 3^e année de ce parcours.

Les données d'âge d'initiation à la consommation régulière d'alcool ou de drogues ont été ajustées ou considérées comme manquantes lorsqu'elles étaient incohérentes avec les données d'âge d'initiation à vie correspondantes. Pour un élève donné, le critère de validation suivant a été appliqué : lorsque l'âge à la première consommation à vie d'alcool ou de drogues était supérieur à l'âge d'initiation à la consommation régulière, la valeur de l'âge à la première consommation à vie a été imputée comme âge d'initiation à la consommation régulière.

Pour la validation des questions sur le poids et la taille, nous avons utilisé un code de programmation développé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) permettant de détecter des valeurs extrêmes dans le calcul de l'indice de masse corporelle (IMC) chez les enfants et les adolescents³⁰. Pour 2 500 répondants, les données d'IMC ainsi identifiées comme étant extrêmes ont été considérées comme manquantes, de même que les données de taille et poids autorapportés correspondantes.

1.3.2 Pondération

Afin d'inférer les résultats à la population visée par l'EQSJS 2016-2017, chaque élève répondant doit se voir associer un poids statistique. Ce poids est le nombre de personnes qu'il représente au sein de la population visée. Il doit tenir compte tant de la probabilité de sélection de l'élève, prédéterminée par le plan d'échantillonnage, que de la non-réponse à l'échelle des écoles et des élèves. Dans l'EQSJS 2016-2017, les objectifs de diffusion à l'échelle régionale entraînent une variation importante des probabilités de sélection et font en sorte que la répartition de l'échantillon selon les régions sociosanitaires ne représente pas bien celle de la population, d'où la nécessité de tenir compte de la pondération dans toutes les estimations. De plus, bien que le plan de sondage tendait à une probabilité de sélection des élèves la plus uniforme possible pour une région et un niveau scolaire donnés, en l'absence d'une liste exhaustive de toutes les classes des écoles composant la population pour la planification de l'enquête, le plan de sondage a inévitablement entraîné des probabilités de sélection variables. Finalement, la non-réponse observée à l'échelle des écoles et des élèves a touché davantage certains groupes de répondants, nécessitant ainsi un ajustement de la pondération visant à contrer un biais de non-réponse potentiel. En dernière étape, la pondération doit être

ajustée aux effectifs scolaires du MEES pour l'année 2016-2017. Il est donc nécessaire de tenir compte de tous ces éléments, qui doivent dès lors être intégrés à la pondération, lors de la production de statistiques tirées de l'EQSJS 2016-2017.

En raison de l'existence de deux versions du questionnaire, trois pondérations sont requises pour l'analyse :

- une pondération principale, portant sur l'ensemble des répondants, aux fins de l'analyse des questions communes aux deux versions ;
- deux pondérations secondaires, soit une pondération pour les sous-groupes de répondants à chacune des deux versions du questionnaire, aux fins de l'analyse des questions qui n'apparaissent que dans une version (ou d'un croisement de celles-ci avec une question commune aux deux versions).

Chacune des pondérations compte plusieurs étapes pour sa création. Ces étapes ont été réalisées indépendamment par niveau scolaire. Le poids de départ d'un élève est un poids au niveau de l'école égal à l'inverse de la probabilité de sélection de son école. Afin de tenir compte de la non-réponse d'une école, ce poids est par la suite divisé par un taux de réponse à l'échelle des écoles, soit le ratio du nombre pondéré d'élèves inscrits des écoles répondantes sur le nombre pondéré d'élèves inscrits des écoles échantillonnées. Cette opération a été faite en considérant séparément les écoles privées de Montréal et les autres écoles, de même que le niveau scolaire (ajustement pour la non-réponse par le ratio ; Haziza et autres, 2010). On obtient ainsi un « poids-école », c'est-à-dire qui correspond approximativement au nombre d'écoles de la population couverte par l'enquête qui sont représentées par une école répondante, pour un niveau scolaire donné.

En second lieu, le poids-école est divisé par la probabilité de sélection de la classe du répondant, puis par la probabilité de sélection de l'élève parmi l'ensemble des élèves inscrits de sa classe. Cette probabilité tient compte de la tenue de l'ECTADE dans la classe, s'il y a lieu. De plus, dans le cas des pondérations spécifiques à chacune des deux versions du questionnaire, la probabilité de sélection de l'élève tient aussi compte de la proportion de répondants auxquels a été allouée chacune des versions dans la classe. En l'absence de

30. Les informations à ce sujet sont disponibles sur le site Web de l'OMS à l'adresse www.who.int/growthref/tools/en/.

répondants pour une des deux versions, observée dans cinq classes³¹, des ajustements ont aussi dû être apportés aux probabilités de sélection des écoles ou des classes.

La modélisation de la non-réponse des élèves permet par la suite de former des sous-groupes d'élèves sur la base de caractéristiques de la classe (niveau scolaire, type de parcours ou programme scolaire, nombre d'élèves inscrits) ou de l'école (réseau et langue d'enseignement, région sociosanitaire). Conséquemment, la troisième étape consiste à diviser le poids du répondant par le taux de réponse à l'échelle des élèves des classes participantes. Ce taux est le ratio du nombre pondéré d'élèves répondants sur le nombre pondéré d'élèves inscrits des classes répondantes, au sein du sous-groupe auquel il appartient. On obtient ainsi finalement un poids au niveau de l'élève, uniforme pour tous les élèves d'une même classe. Notons qu'étant donné la présence simultanée de l'EQSJS et de l'ECTADE dans certaines classes, la non-réponse a été répartie entre les deux enquêtes dans les mêmes proportions que les répondants.

Or il appert que les poids des élèves de certaines classes sont très élevés relativement aux poids des élèves des classes du même niveau scolaire et de la même région ou du même RLS, selon le cas. Certains poids ont par conséquent été abaissés afin d'éviter qu'une classe puisse avoir une influence indue sur les statistiques. Les poids ont ainsi dû être modifiés pour moins de 0,1 % des répondants. La dernière étape de pondération consiste à ajuster les poids aux effectifs scolaires du MEES de l'année 2016-2017. Cet ajustement a été réalisé par un calage aux marges visant à obtenir une somme de poids égale aux effectifs scolaires de la population visée par région, niveau scolaire déclaré et sexe, d'une part, et par RLS ou MRC ou CLSC, d'autre part, pour les régions ayant des objectifs de diffusion à l'échelle locale. Il est à noter que les poids inférieurs à 1 générés à l'étape du calage ont été ramenés à 1, après quoi le calage a été effectué de nouveau³². Cette dernière étape de la

pondération indique que 94,5 % de la population visée est couverte par l'enquête, une proportion légèrement plus élevée qu'en 2010-2011 (93,5 %).

1.3.3 Non-réponse partielle et imputation

► Définition

La pondération tient compte de la non-réponse totale, mais n'a pas été ajustée pour la non-réponse partielle. Celle-ci se produit lorsqu'une variable comporte des données manquantes pour les répondants à l'enquête. Il est connu qu'une non-réponse partielle importante peut entraîner certains biais dans les estimations, au même titre que la non-réponse totale, s'il s'avère que les non-répondants présentent des caractéristiques différentes de celles des répondants et que ces caractéristiques sont de surcroît liées au thème étudié. Le taux de non-réponse partielle pondéré est défini comme le rapport du nombre pondéré de non-répondants sur le nombre pondéré de personnes admissibles à répondre. Plus ce taux est élevé, plus le risque de biais induits par la non-réponse partielle est grand. Pour l'EQSJS 2016-2017, on fait l'hypothèse qu'une non-réponse partielle inférieure à 5 % a une incidence négligeable, en général, sur les estimations à l'échelle nationale, sauf dans la situation où la non-réponse partielle est fortement caractérisée.

► Taux de non-réponse partielle

En raison des faibles taux de non-réponse partielle observés pour la grande majorité des variables de l'EQSJS 2016-2017, les risques de biais, relativement à la précision des estimations de proportions, sont assez faibles³³. Seulement deux des indicateurs étudiés dans ce rapport présentent un taux de non-réponse partielle pondéré supérieur à 5 %, soit le statut pondéral (10,4 %) et l'utilisation du condom lors de la dernière relation anale parmi les élèves concernés (5,4 %³⁴). Par ailleurs, les variables sociodémographiques de lieu de naissance et

31. Il y a eu une amélioration par rapport à l'édition précédente, pour laquelle ce nombre était de 15 classes.

32. Cette contrainte a été mise en œuvre pour une centaine de répondants seulement. Bien qu'elle puisse entraîner un léger biais, elle se justifie par le fait qu'un répondant représente minimalement au moins un élève de la population visée, soit lui-même. Les poids d'autoamorçage (voir la section 1.4.2) inférieurs à 1 n'ont pas été ajustés de cette façon étant donné la complexité que cela aurait entraînée et le peu d'incidence sur l'estimation de la variance.

33. Le biais des estimations est en général peu important comparativement à l'erreur d'échantillonnage (c'est-à-dire la précision de l'estimation) et peut être considéré comme négligeable. Par exemple, un biais de 1 % pour une estimation dont l'erreur-type est de 10 % peut être considéré comme négligeable. Par contre, par rapport à une erreur-type de 2 %, ce biais de 1 % ne peut pas être considéré comme négligeable.

34. Ce taux est calculé suite à l'imputation décrite à la sous-section suivante.

de plus haut niveau de scolarité des parents présentent aussi des taux de non-réponse partielle plus élevés (respectivement 7,8 % et 11,5 %³⁴). Ces variables ont fait

l'objet d'un examen des caractéristiques liées à cette non-réponse (tableau 1.9 et tableau 1.10) ainsi que des biais potentiels induits par celle-ci (sous-section suivante).

Tableau 1.9

Indicateurs présentant un taux de non-réponse partielle pondéré supérieur à 5 %, Québec, 2016-2017

Indicateur	Domaine	Taux de non-réponse partielle pondéré	Groupes avec taux de non-réponse partielle plus élevé (caractéristiques liées à l'indicateur seulement)
Statut pondéral	Tous	10,4 %	Filles, niveau scolaire plus bas, parcours autre que formation générale, parents moins scolarisés, aucun parent en emploi, aucun parent né au Canada, faible niveau socioéconomique de l'école, catégories extrêmes de l'autoévaluation de l'apparence physique
Utilisation du condom lors de la dernière relation anale	Ayant déjà eu une relation anale	5,4 % après imputation	Niveau scolaire plus bas

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

Tableau 1.10

Variables sociodémographiques présentant un taux de non-réponse partielle pondéré supérieur à 5 %, Québec, 2016-2017

Variable sociodémographique	Domaine	Taux de non-réponse partielle pondéré	Groupes avec taux de non-réponse partielle plus élevé (caractéristiques liées à la variable seulement)
Lieu de naissance des parents	Tous	7,8 %	Parcours autre que formation générale, aucun parent en emploi, parents moins scolarisés, faible niveau socioéconomique de l'école
Plus haut niveau de scolarité des parents	Ayant un adulte responsable de lui	11,5 % après imputation (19,5 % avant imputation)	Garçons, niveau scolaire plus bas, parcours autre que formation générale, aucun parent en emploi, aucun parent né au Canada, faible niveau socioéconomique de l'école

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

Notons que le code postal de résidence est manquant pour une proportion pondérée de 26 % d'élèves, en raison d'une non-réponse à la question ou d'un code déclaré qui n'est pas valide. Comme ce code est à la base de la construction de l'indice de défavorisation matérielle et sociale utilisé comme variable de croisement lors de

l'édition 2010-2011, l'indice de milieu socioéconomique de l'école fréquentée par l'élève³⁵ a plutôt été retenu pour cette édition-ci. Contrairement à l'indice de défavorisation, cet indice prend la même valeur pour tous les élèves d'une même école. Il est dichotomisé aux fins de

35. L'indice de milieu socioéconomique d'une école (IMSE) est créé par le MEES pour classer les écoles publiques de chaque année scolaire. Il mesure la défavorisation du milieu des élèves fréquentant cette dernière (IMSE moyen des élèves). La défavorisation du milieu d'un élève (IMSE de l'élève) est elle-même mesurée à partir de la sous-scolarisation de la mère et l'inactivité des parents dans l'unité géographique où habite l'élève, cette unité étant issue de la carte des unités de peuplement produite par le MEES à partir des données du recensement des familles comptant des enfants mineurs (indicateurs de non-réussite scolaire ; MEES, 2003). Les écoles publiques québécoises sont par la suite ordonnées par ordre croissant de leur IMSE, puis catégorisées en 10 groupes de taille équivalente quant au nombre d'élèves inscrits. Dans l'EQSJS, les écoles dont le rang décile est de 8, 9 ou 10 ont été regroupées sous l'appellation « plus défavorisées », alors que les écoles dont le rang décile varie de 1 à 7 ainsi que les écoles privées ont été regroupées sous l'appellation « moins défavorisées ». À chaque élève est finalement associée la catégorie de l'IMSE de l'école à laquelle il est inscrit.

l'analyse, les déciles 8 à 10 regroupés se rapportant aux écoles accueillant des élèves de milieux plus défavorisés que ceux des déciles inférieurs.

Par ailleurs, quelque 1 500 élèves de 14 ans et plus ont éludé les questions de la section sur la sexualité (3,4 % parmi les 14 ans et plus), tel qu'il leur était suggéré de faire s'ils n'étaient pas à l'aise de répondre à ces questions (après avoir déclaré avoir déjà eu une relation sexuelle). Bien que les taux de non-réponse partielle de ces variables se situent sous la barre des 5 % parmi l'ensemble des élèves de 14 ans et plus, cette non-réponse pose problème puisque ces questions s'adressaient exclusivement aux élèves de 14 ans et plus ayant déclaré avoir déjà eu une relation sexuelle consensuelle (11 % de non-réponse partielle parmi ceux-ci). En effet, si l'on n'en tient pas compte, la non-réponse a pour effet d'induire des biais non négligeables pour les statistiques portant sur l'ensemble des élèves de 14 ans et plus qui ont déjà eu ou non des relations sexuelles³⁶. Les variables de cette section ont par conséquent fait l'objet d'une imputation, décrite à la sous-section suivante. Notons que parmi les variables imputées de cette section sur la sexualité, seule celle portant sur l'utilisation du condom lors des dernières relations sexuelles anales consensuelles chez les 14 ans et plus conserve un taux de non-réponse partielle supérieur à 5 % (5,4 %).

Une situation similaire se produit pour l'indicateur de consommation de drogues au cours des 12 derniers mois. La construction de cet indicateur est basée sur la réponse à 14 questions, soit la fréquence de consommation de différents types de drogues au cours de cette période. Seuls les élèves ayant répondu au préalable avoir déjà consommé de la drogue au cours de leur vie avaient à répondre à ces questions³⁷. Bien qu'il n'y ait qu'environ 600 élèves qui n'ont pas répondu à toutes les questions, cette non-réponse pourrait induire un biais dans l'estimation si le statut de consommation de ces élèves était simplement considéré comme manquant, puisqu'ils avaient presque tous déclaré avoir consommé au moins un type de drogues au cours des 12 derniers mois. Une imputation a donc été réalisée pour minimiser l'incidence de la non-réponse.

► Analyse de la non-réponse partielle et imputation

Le recours à l'imputation des données manquantes est une solution souvent mise de l'avant pour minimiser l'effet de la non-réponse partielle dans les enquêtes. Pour une variable avec de la non-réponse partielle, l'imputation consiste à attribuer une valeur à un élève en remplacement d'une donnée manquante, en se basant sur les renseignements disponibles au sujet de cet élève³⁸. Une imputation valable requiert toutefois la présence de variables corrélées aux variables à imputer et qui ne présentent pas elles-mêmes une non-réponse partielle importante.

Tout d'abord, pour 36 répondants, le sexe a été imputé puisqu'il était manquant et qu'il s'agit d'une des variables de croisement principales. L'imputation a été faite de façon aléatoire en se basant sur la proportion de chaque sexe par école selon les données obtenues du MEES pour l'année scolaire 2016-2017. De même, puisque l'âge de l'élève est utilisé dans la création de plusieurs indicateurs, les données manquantes de 54 élèves ont été imputées. Pour un élève donné, une imputation aléatoire basée sur la répartition d'âge des élèves répondants de sa classe a été faite, tout en tenant compte du groupe d'âge déclaré s'il y a lieu.

Pour pallier le problème de non-réponse de l'indicateur du plus haut niveau de scolarité des parents, qui est utilisé comme variable de croisement dans ce rapport, les données des non-répondants partiels ont été imputées pour les élèves ayant déclaré le niveau de scolarité d'un seul des parents, en utilisant cette variable dans le modèle d'imputation. Aucune imputation n'a été faite pour les élèves n'ayant déclaré le niveau de scolarité d'aucun des parents puisqu'on ne pouvait faire de lien valable avec aucune autre variable mesurée dans l'enquête. Cela a permis d'abaisser le taux de non-réponse partielle de 19 % à 11 %. Toutefois, la comparaison de la répartition de cette variable selon le niveau scolaire après imputation donne à croire qu'il n'a pas été possible de faire une imputation permettant de bien différencier les niveaux de scolarité « collégial » et « universitaire ». Ces deux catégories de l'indicateur imputé ont par conséquent été regroupées pour l'analyse.

36. Notons que bien que l'incidence de la non-réponse sur les statistiques portant sur ce sous-groupe soit moins importante, il reste que les non-répondants sont, en particulier, proportionnellement plus nombreux parmi ceux ayant eu un seul partenaire sexuel au cours de leur vie. Cela pourrait également induire de légers biais.

37. Les élèves ayant déclaré n'avoir jamais consommé de la drogue au cours de leur vie avaient à répondre à une question sur leur consommation de médicaments pris sans prescription au cours des 12 derniers mois pour avoir un effet similaire à celui d'une drogue, ceci afin de bien identifier certains consommateurs qui n'auraient pas considéré d'emblée ces médicaments comme une drogue.

38. Ces informations sur les non-répondants partiels peuvent provenir du questionnaire d'enquête lui-même, ou encore de la base de sondage.

Une variable fortement corrélée au statut pondéral, la perception de son propre poids, apparaît uniquement dans la version 1 du questionnaire et ne peut donc être utilisée judicieusement pour l'imputation. Il a plutôt été décidé de réaliser une étude de biais pour cet indicateur. En plus de la perception du poids, plusieurs variables sociodémographiques sont liées à la fois à la non-réponse et au statut pondéral. Lorsque ces variables sont considérées simultanément, le sexe et le niveau scolaire, en plus de la perception du poids, figurent parmi les plus liées au statut pondéral et à la non-réponse. En particulier, on observe que les élèves percevant leur silhouette comme très mince ou obèse, les filles et les élèves de plus bas niveau scolaire ont répondu en moins grande proportion que les autres. Considérant ces trois variables, la non-réponse partielle a été redistribuée au sein des catégories du statut pondéral, tenant compte des caractéristiques des non-répondants. La distribution estimée ainsi obtenue s'avère très similaire à la distribution estimée en redistribuant les non-répondants partiels sans tenir compte de leurs caractéristiques. Cette analyse suggère que la non-réponse partielle n'a qu'une incidence négligeable sur la répartition estimée du statut pondéral.

Lorsque l'on étudie la non-réponse partielle de la variable d'utilisation du condom lors des dernières relations sexuelles anales consensuelles (parmi les élèves concernés), on note que le sexe et le niveau scolaire sont liés à la fois à ces variables et à la non-réponse, entraînant une sous-estimation potentielle de la proportion d'élèves ayant eu plusieurs partenaires ainsi que de la proportion d'élèves ayant porté le condom. Or en considérant le sexe et le niveau scolaire, la répartition de ces deux variables a été ajustée en redistribuant les non-répondants suivant leurs caractéristiques. Cette analyse suggère que l'incidence de la non-réponse partielle sur l'estimation de ces répartitions est négligeable.

Par ailleurs, les quelque 1 500 élèves ayant éludé les questions de la section sur la sexualité ont vu leurs valeurs manquantes imputées. Pour ce faire, on a choisi un donneur aléatoirement parmi les élèves répondants ayant des caractéristiques similaires liées à la thématique, et toutes ses valeurs aux questions de cette section et des indicateurs dérivés ont été imputées au non-répondant partiel. Cette opération a été répétée pour chacun des élèves concernés. Cette imputation a été réalisée en dépit du fait que les taux de non-réponse partielle des

variables avant imputation se situaient sous la barre des 5 % afin de minimiser les biais potentiels sur les statistiques portant sur l'ensemble des élèves de 14 ans et plus (en raison du fait que ces non-répondants avaient tous déclaré avoir déjà eu une relation sexuelle).

L'indicateur portant sur la consommation de drogues au cours des 12 derniers mois a également fait l'objet d'une imputation en dépit d'une non-réponse partielle faible globalement. En effet, puisque l'on pouvait confirmer que plus de 80 % des non-répondants partiels sont des consommateurs sur 12 mois, il a été décidé de leur imputer cette valeur dans la construction de l'indicateur. La valeur des quelques non-répondants partiels pour lesquels ce statut ne pouvait être confirmé a quant à elle été laissée manquante.

Il ressort de cette analyse que les variables pour lesquelles la non-réponse partielle pouvait avoir une incidence non négligeable sur les estimations ont fait l'objet d'une imputation visant à minimiser celle-ci. Pour les autres variables, le biais potentiel induit par la non-réponse partielle peut être négligé dans l'interprétation des résultats. Il est toutefois à noter que l'imputation des données manquantes a pour effet de gonfler artificiellement le nombre de répondants ayant fourni des réponses. Cela fait en sorte que la variance associée aux estimations relatives aux variables imputées est en général légèrement sous-estimée. Finalement, ajoutons que l'ensemble des indicateurs et variables de croisement mesurés dans l'enquête ont fait l'objet d'une analyse de la non-réponse partielle, dont les résultats complets sont présentés dans le *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan national de surveillance – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017* (ISQ et coll., 2018).

1.4 ANALYSE, PRÉCISION ET TESTS STATISTIQUES

1.4.1 Analyse des données

Les analyses proposées dans le présent rapport sont essentiellement descriptives et bivariées et se situent à l'échelle nationale. Seules des estimations de proportions sont présentées. La proportion de la population qui possède une caractéristique est estimée en divisant la somme des poids des élèves possédant cette caractéristique par la somme des poids de l'ensemble des élèves pour lesquels cette caractéristique a été mesurée, qu'ils la possèdent ou non³⁹. Les poids ainsi utilisés ont été décrits à la section 1.3.2.

En raison de la façon dont a été planifiée l'enquête, il est recommandé d'analyser les données par niveau scolaire plutôt que par groupe d'âge. En effet, le plan de sondage de l'EQSJS garantit une représentativité par niveau et non par âge. La population visée par l'EQSJS n'offre pas une couverture complète des jeunes de 12 à 17 ans. Les groupes d'âge extrêmes de l'échantillon des répondants, soit ceux de 12 ans et moins et de 17 ans et plus, sont les moins bien représentés, car une part non négligeable des jeunes de cet âge ne sont pas nécessairement inscrits au secondaire. De plus, puisque la stratification du plan de sondage tient compte du niveau scolaire plutôt que de l'âge, les estimations selon l'âge souffrent d'une perte de précision par rapport à celles relatives aux niveaux scolaires. Quoi qu'il en soit, une analyse par groupe d'âge peut être réalisée lorsqu'il n'est pas pertinent d'étudier un indicateur par niveau scolaire ; son interprétation doit cependant tenir compte des aspects de représentativité énoncés précédemment.

D'autre part, l'EQSJS comporte plusieurs mesures de l'âge d'initiation à certains comportements, soit l'initiation aux relations sexuelles avec consentement, à la cigarette, à l'alcool et à la drogue. Ces mesures sont liées à l'âge réel de l'élève au moment de l'enquête. En effet, un élève participant à l'enquête à l'âge de 12 ans ne peut déclarer un âge d'initiation supérieur à 12 ans, et ainsi de suite. Il est donc malaisé d'interpréter des statistiques telles que la proportion d'élèves ayant initié un comportement ou encore l'âge moyen d'initiation lorsqu'elles portent sur des élèves d'âge variable. Par exemple, s'il était statué que l'âge moyen d'initiation à la consommation d'alcool est de 14 ans pour l'ensemble des élèves du secondaire, que

cela signifierait-il pour les élèves de moins de 14 ans? Il est par conséquent recommandé d'avoir recours à ce type de statistique uniquement dans un but de comparaison de groupes dont les répartitions d'âge à l'enquête sont similaires. Dans ce rapport, le comportement initié est considéré uniquement sur la période antérieure à l'âge au moment de l'enquête de l'ensemble des élèves considérés pour l'estimation. Par exemple, l'indicateur de la proportion d'élèves de 13 ans et plus ayant initié un comportement avant l'âge de 13 ans exclut de son dénominateur tous les élèves n'ayant pas atteint l'âge de 13 ans. D'autres angles d'analyse sont également envisageables.

Finalement, notons que les questions visant à mesurer le statut d'emploi de l'élève durant l'année scolaire réfèrent à un emploi actuel. Comme la collecte des données s'est déroulée principalement après les Fêtes, il est possible que des jeunes ayant eu un emploi à un moment ou un autre durant l'année scolaire ne travaillaient pas au moment de la collecte des données. Ainsi, la proportion des élèves occupant un emploi durant l'année scolaire pourrait être sous-estimée.

1.4.2 Précision des estimations et tests statistiques

La plupart des enquêtes statistiques comportent des erreurs dites d'échantillonnage, dues au fait que seule une partie des unités de la population couverte est sélectionnée pour y participer à l'enquête. Ces erreurs se répercutent sur les estimations produites, dont la précision est par ailleurs influencée par la complexité du plan de sondage utilisé pour sélectionner l'échantillon. Il est donc nécessaire de mesurer la précision de chaque estimation et d'en tenir compte dans l'interprétation des résultats inférés à la population visée.

Dans l'EQSJS 2016-2017, l'estimation de la variance et les tests statistiques sont effectués à l'aide de poids d'autoamorçage. Pour chacune des trois pondérations, une série de 500 poids d'autoamorçage a été créée afin de tenir compte adéquatement non seulement du plan de sondage complexe, mais également de tous les ajustements de non-réponse et de calage apportés

39. Notons que l'estimation d'une proportion pourra varier légèrement pour une variable commune aux deux versions du questionnaire selon qu'elle est croisée ou non avec une variable apparaissant dans une seule version, en raison de l'application de l'une ou l'autre des pondérations pour l'estimation.

à la pondération dans l'estimation de la variance et les tests statistiques. Pour ce faire, on a d'abord sélectionné 500 échantillons d'autoamorçage selon un plan de sondage avec remise à partir de l'échantillon initial, puis toutes les étapes de la pondération ont été appliquées à chacun des échantillons, générant ainsi 500 pondérations d'autoamorçage (Rust et autres, 1996)⁴⁰. Ces poids ont par la suite été utilisés dans l'estimation de la variance et les tests statistiques à l'aide du logiciel SUDAAN. Dans ce rapport, le coefficient de variation (CV)⁴¹ a été retenu comme indicateur de précision relative pour la diffusion des résultats. Les estimations dont le CV est supérieur à 15 % sont annotées dans les tableaux et figures, ainsi que dans le texte s'il y a lieu.

Afin de tenir compte du plan de sondage complexe, un test statistique d'indépendance du khi-deux avec ajustement de Satterthwaite⁴² est utilisé pour faire une comparaison globale des proportions entre les différents sous-groupes étudiés (ex. : niveau scolaire). En présence d'un écart significatif au seuil de 0,01⁴³ et lorsque la variable d'analyse ou la variable de croisement compte plus de deux catégories, des tests de comparaison de proportions peuvent être menés afin d'identifier les écarts les plus importants. Contrairement à la méthode qui avait été recommandée lors de l'édition 2010-2011, les tests de comparaison deux à deux proposés pour cette édition-ci reposent sur une statistique de Wald construite sur la différence de la transformation « logit » des proportions. Cette méthode ne requiert que 500 pondérations d'autoamorçage et peut être utilisée tant pour les comparaisons de données de l'édition 2016-2017 entre elles que pour les comparaisons avec les données de l'édition 2010-2011.

1.4.3 Comparaisons avec l'EQSJS 2010-2011

Un des objectifs de l'EQSJS 2016-2017 est d'étudier l'évolution des indicateurs depuis l'édition 2010-2011 de l'enquête. Tout d'abord, une telle comparaison est pertinente lorsque les questions sous-jacentes à un indicateur sont demeurées identiques (ou presque) entre les deux éditions. Bien qu'une méthodologie similaire utilisée lors des deux éditions favorise la qualité des comparaisons, ces dernières doivent tenir compte d'un effet potentiel de la période de collecte sur les estimations. En effet, sachant que certains comportements évoluent rapidement chez les élèves du secondaire, et considérant par ailleurs que certains indicateurs varient selon la période de l'année scolaire où ils sont mesurés, on ne peut négliger l'incidence potentielle du moment de collecte sur les estimations. Cette incidence a été évaluée par une analyse des données de l'EQSJS 2010-2011⁴⁴. Une liste des indicateurs jugés affectés par la période de collecte a par la suite été dressée. Cette liste est composée de moins de 10 % des indicateurs analysés. La quarantaine d'indicateurs affectés touchent principalement aux thèmes de la consommation d'alcool ou de drogues, de l'activité physique de loisir, de l'âge d'initiation aux relations sexuelles, de l'environnement scolaire et communautaire de l'élève, de l'estime de soi et des compétences sociales, et de la rhinite allergique. Pour ceux-ci, tout écart significatif détecté au seuil de 0,01 selon les méthodes habituelles doit être confirmé par une analyse complémentaire tenant compte de l'effet de la période de collecte. À l'opposé, en l'absence d'un résultat significatif selon les méthodes habituelles, on peut seulement affirmer que l'enquête n'a pas permis de détecter une différence entre les éditions. Il est à

40. Contrairement à l'édition 2010-2011 où 2 000 pondérations d'autoamorçage avaient été créées, seulement 500 pondérations d'autoamorçage sont requises pour réaliser les tests statistiques de l'édition 2016-2017 puisqu'une nouvelle méthode est employée.

41. Le coefficient de variation est obtenu en divisant l'erreur-type de l'estimation par l'estimation elle-même. Pour plus de détails sur sa présentation, le lecteur est invité à consulter la section 1.5.

42. On utilise une version modifiée du test du khi-deux habituel qui tient compte du plan de sondage de l'enquête : il s'agit de l'ajustement de Satterthwaite du test du khi-deux. Plus précisément, c'est la statistique F correspondant à cette correction du test du khi-deux qui est utilisée dans les analyses.

43. Ce seuil est retenu pour les comparaisons à l'échelle nationale étant donné la forte puissance statistique offerte par la taille considérable de l'échantillon. Pour les comparaisons à l'échelle régionale, un seuil de 0,05 est toutefois recommandé. Lors de l'édition 2010-2011, un seuil de 0,05 était utilisé pour tous les types de comparaisons puisque la méthode de comparaison des proportions employée était différente et que le seuil de signification ne pouvait être réduit à 0,01.

44. Une analyse visant à évaluer si la période de collecte a une incidence sur les estimations a été faite en comparant les estimations issues des années 2010 et 2011 de l'EQSJS 2010-2011, par le biais d'un modèle de régression logistique incluant plusieurs variables confondantes. En effet, pour cette édition de l'enquête, environ le tiers de l'échantillon a participé à l'enquête en 2010, ce qui offre un bon potentiel analytique pour comparer les deux périodes. De plus, contrairement à l'EQSJS 2016-2017, en 2010-2011, toutes les régions sont bien représentées dans l'échantillon à chacune des deux périodes (avant et après les Fêtes). Les résultats de cette analyse peuvent être généralisés aux deux éditions de l'enquête. Il est à noter que les indicateurs de l'EQSJS 2016-2017 qui n'avaient pas été mesurés en 2010-2011 ont quant à eux fait l'objet d'une comparaison similaire à partir des données de 2016-2017.

noter que cette méthodologie a été appliquée tant pour les indicateurs mesurés sur l'ensemble de la population que pour ceux mesurés sur un domaine plus restreint. La liste des indicateurs affectés par la période de collecte, la description de l'analyse sous-jacente ainsi que la méthodologie développée pour leur comparaison sont présentées en détail dans le guide méthodologique de l'enquête (voir la section 6 du guide).

Pour la comparaison des indicateurs affectés à l'échelle nationale, la méthode de standardisation directe est utilisée pour confirmer un résultat significatif, c'est-à-dire que l'estimation issue de l'EQSJS 2016-2017 (estimation de référence non standardisée) est comparée avec une estimation issue de l'EQSJS 2010-2011 mais standardisée selon la répartition pondérée de l'échantillon de 2016-2017 entre la période précédant les Fêtes et celle les suivant (soit une proportion pondérée de 18,1 % des répondants ayant participé à l'enquête en 2016 et 81,9 % en 2017). L'estimation standardisée de 2010-2011 peut être considérée comme une donnée comparable à l'estimation de 2016-2017 (celle-ci non standardisée). Le seuil de signification utilisé est de 0,01. À l'échelle nationale, l'écart significatif détecté entre les deux éditions selon les méthodes habituelles pour 24 indicateurs affectés n'a pu être confirmé pour seulement 4 d'entre eux. Il est à noter que c'est l'estimation standardisée de 2010-2011 qui est utilisée pour apprécier l'écart entre les deux éditions pour tous les indicateurs affectés, s'il y a lieu, et ce, même lorsque le résultat obtenu selon les méthodes habituelles est confirmé par l'analyse standardisée. L'estimation non standardisée est la statistique officielle de 2016-2017.

À l'échelle régionale, la même méthodologie a été utilisée pour les comparaisons avec l'EQSJS 2010-2011, à l'exception de la région de Laval où seules les données de la période suivant les Fêtes peuvent être comparées dans le cas des indicateurs affectés, aucune classe n'ayant été visitée en 2016. Le seuil de signification utilisé à cette échelle est de 0,05. Précisons que ces comparaisons ont été faites selon le découpage territorial en vigueur en 2016-2017, et en excluant le RLS de l'Estrie qui n'est pas visé par l'EQSJS 2016-2017.

Bien que la problématique de la comparabilité rende l'analyse des données plus complexe, il faut retenir que plus de 90 % des indicateurs de l'EQSJS 2016-2017 ne sont pas affectés par la période de collecte et peuvent, de ce fait, être analysés selon les méthodes habituelles.

Précisons que la présentation du thème de l'activité physique de loisir diffère légèrement entre les deux éditions de l'enquête dans la version 1 du questionnaire (ce qui n'est pas le cas pour la version 2). En effet, la présentation des consignes diffère quelque peu, et le questionnaire de l'édition 2010-2011 n'inclut pas de section sur les activités physiques de transport, alors qu'une telle section précède celle sur les activités physiques de loisir dans celui de l'édition 2016-2017. Ainsi, pour l'analyse des indicateurs du thème de l'activité physique de loisir, seule la portion des répondants ayant utilisé la version 2 du questionnaire, tant pour l'édition 2010-2011 que pour l'édition 2016-2017, est considérée⁴⁵. Toutefois, étant donné les faibles écarts observés entre les estimations issues des deux versions du questionnaire, l'estimation tirée de l'ensemble des répondants a été considérée comme statistique officielle pour 2016-2017. Précisons par ailleurs que pour l'analyse des indicateurs du thème de l'activité physique de transport ainsi que les indicateurs combinant les thèmes de l'activité physique de loisir et de transport, l'ensemble des répondants a été considéré.

Il est à noter que bien que le plan d'échantillonnage de l'EQSJS prévoit une répartition uniforme de l'échantillon selon le niveau scolaire, cela n'assure pas une répartition uniforme selon la période de collecte, d'un niveau à l'autre. Pour étudier l'évolution des indicateurs affectés par niveau scolaire, il importe donc de tenir compte du niveau lorsqu'une estimation standardisée est requise pour confirmer un résultat significatif détecté selon les méthodes habituelles. Cela signifie que la répartition selon la période de collecte utilisée comme référence pour la standardisation doit être estimée séparément par niveau scolaire, et ce, tant à l'échelle nationale que régionale. Le niveau scolaire est la seule caractéristique qui demande cette précaution.

45. Cette méthodologie repose sur une analyse comparative des données de 2010-2011 et de 2016-2017. En dépit d'une perte de puissance statistique, cette façon de faire minimise les risques de conclure à un écart significatif entre 2010-2011 et 2016-2017 qui serait attribuable aux différences dans les questionnaires.

1.4.4 Comparaisons régionales des données de 2016-2017

La comparaison d'une région au reste du Québec est faite selon la même méthodologie que celle utilisée pour les comparaisons temporelles à l'échelle régionale. En présence d'un indicateur affecté par la période de collecte, c'est la statistique du reste du Québec qui est standardisée, s'il y a lieu, la statistique régionale demeurant la référence. Il est à noter que dans le cas des indicateurs affectés, ces statistiques régionales ne sont pas directement comparables entre elles⁴⁶. Par ailleurs, comme pour les comparaisons temporelles, les comparaisons régionales standardisées par niveau scolaire doivent reposer sur la répartition selon la période de collecte du niveau étudié.

1.4.5 Comparaisons avec d'autres enquêtes

La comparaison avec d'autres enquêtes devrait se limiter à se situer par rapport à elles en termes d'ordre de grandeur. Les différences méthodologiques commandent la prudence lorsque les populations visées par deux enquêtes sont différentes (ex : provinces différentes, groupes d'âge différents). Toutefois, pour des populations similaires étudiées à des périodes différentes, mais selon une méthodologie variable, il pourrait être tentant d'interpréter les écarts observés en termes de changements dans la population. Or il est particulièrement délicat de faire des comparaisons temporelles avec d'autres enquêtes, surtout sur de courtes périodes. En effet, les écarts entre deux périodes rapprochées sont faibles en général, de sorte qu'il devient hasardeux d'attribuer des écarts observés à des changements réels plutôt qu'à des différences dans la méthodologie, surtout s'ils sont petits. À l'opposé, si les écarts sont importants, on pourra croire à un effet méthodologique puisqu'il est peu probable en général que de grands écarts soient réellement observés dans la population sur de courtes périodes. En effet, plusieurs éléments méthodologiques peuvent avoir une incidence sur la comparabilité : la base de sondage, la population visée, la méthode de collecte, la formulation des questions, le mode d'administration des questions et l'univers couvert par l'indicateur étudié comptent parmi les plus importants.

Par exemple, l'EQSJS présente plusieurs similarités méthodologiques avec l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* (ETADJES), dont la dernière édition date de 2013 (Traoré et autres, 2014). Dans les deux cas, il s'agit d'une sélection de classes dans les écoles secondaires et d'un questionnaire autoadministré à l'école présentant plusieurs thèmes communs mesurés à l'aide des mêmes questions. Toutefois, comparativement à l'ETADJES, le contenu de l'EQSJS demeure plus général, sa période de collecte beaucoup plus longue (celle de l'ETADJES ayant eu lieu à l'automne seulement) et un questionnaire électronique a été utilisé plutôt qu'un questionnaire papier. Afin de mieux cibler les enjeux de comparabilité entre ces deux enquêtes, une analyse des indicateurs communs aux deux enquêtes a été effectuée à partir des données de l'EQSJS 2010-2011⁴⁷ afin d'évaluer à la fois l'effet de la période et du mode de collecte. Étant donné les différences méthodologiques importantes observées entre ces deux enquêtes, on se doit d'adopter une approche plus conservatrice que pour la comparaison des deux éditions de l'EQSJS. Le seuil de signification a donc été rehaussé à 0,05 (au lieu de 0,01). Il en ressort que la grande majorité des indicateurs de consommation d'alcool et d'âge d'initiation (tabac, alcool, drogue) est affectée par la période de collecte. De plus, pour les thématiques de l'activité physique et des habitudes alimentaires, une majorité d'indicateurs est affectée par le mode de collecte. En présence d'un indicateur affecté soit par la période de collecte, soit par le mode de collecte, la comparaison de l'EQSJS et de l'ETADJES n'est pas recommandée en général⁴⁸. Pour plus de détails sur ces travaux, le lecteur est invité à consulter Plante et autres (2015).

De même, la comparaison des données de l'EQSJS avec celles d'enquêtes portant sur la population en général, comme l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC ; Statistique Canada), devrait tenir compte de toutes les limites inhérentes à la méthodologie sous-jacente aux deux enquêtes. En particulier, il importe de mentionner que l'EQSJS vise les élèves inscrits à l'école secondaire au secteur des jeunes et exclut donc en particulier les élèves des centres de formation professionnelle. Par ailleurs, l'enquête ne couvre pas l'ensemble

46. Une comparaison standardisée serait toutefois possible.

47. L'analyse repose sur les données de l'EQSJS 2010-2011 puisqu'elle s'est déroulée durant presque toute l'année scolaire et puisqu'environ 6 % des répondants ont complété un questionnaire en version papier plutôt que par voie électronique, offrant ainsi des possibilités de comparaisons intéressantes.

48. C'est en raison de l'approche plus conservatrice que la liste des indicateurs affectés à considérer pour la comparaison des données de l'EQSJS et de l'ETADJES est plus importante que celle dressée pour la comparaison des données de l'EQSJS entre elles.

des jeunes de 12 à 17 ans. Les jeunes de 12 ans et de 17 ans sont moins bien représentés dans l'EQSJS, car une part non négligeable des jeunes de cet âge ne sont pas nécessairement inscrits au secondaire.

En somme, la comparaison des résultats issus de l'EQSJS à ceux provenant d'autres sources de données devrait tenir compte des éléments soulevés précédemment, de façon à bien expliquer des écarts inattendus, ou l'absence d'écarts attendus.

1.5 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les estimations de proportions sont arrondies à la décimale près dans les tableaux et figures et à l'unité près dans le texte, à l'exception des proportions inférieures à 5 % pour lesquelles une décimale a été conservée. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions présentées dans certains tableaux ou figures peut différer légèrement de 100 %. De plus, les estimations dont le CV est inférieur ou égal à 15 %, qui sont suffisamment précises, sont présentées sans indication à cet effet. Les estimations dont le CV est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 %, sont marquées d'un astérisque (*) dans les tableaux et figures, ainsi que dans le texte, indiquant que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont quant à elles marquées d'un double astérisque (**), dans les tableaux et figures pour signaler leur faible précision et noter qu'elles doivent être utilisées avec circonspection. Elles ne sont toutefois pas interprétées dans le texte. Par ailleurs, la présentation des résultats rend compte en général du fait que les statistiques fournies sont basées sur un échantillon en utilisant des expressions montrant qu'il ne s'agit pas de valeurs exactes.

Pour toutes les variables d'analyse, les résultats sont présentés selon le sexe et le niveau scolaire dans les tableaux et figures. Dans le cas des autres variables de croisement, seules les variables dont le résultat du test global pour l'ensemble des élèves est significatif au seuil de 0,01 sont présentées dans les tableaux et figures, sauf exception. Dans le cas particulier des variables de croisement qui tiennent compte des caractéristiques

sociodémographiques, économiques et scolaires des élèves, une note apparaît au bas des tableaux pour identifier celles qui ne présentent pas de lien significatif avec la variable d'analyse, s'il y a lieu. Seuls les principaux résultats significatifs au seuil de 0,01 sont discutés dans le texte⁴⁹. Dans certains cas exceptionnels, toutefois, des résultats non significatifs peuvent être signalés dans le texte s'ils présentent un intérêt particulier en matière de santé ou s'ils font exception dans une série de résultats significatifs; ils sont alors habituellement exprimés sous forme de « tendance ». En présence d'un résultat global significatif (selon le test du khi-deux), dans les tableaux et figures, des lettres ajoutées en exposant aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles la répartition de la variable d'analyse diffère significativement, au seuil de 0,01. Une même lettre identifie un écart significatif entre deux catégories. Il est à noter qu'il peut arriver que deux proportions pour lesquelles les estimations semblent différentes ne le soient pas d'un point de vue statistique, à cause notamment du petit nombre d'individus sur lequel est basée l'estimation. On dit dans ce cas qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative ou que l'enquête ne permet pas de détecter de différence entre ces proportions.

1.6 PORTÉE ET LIMITES DE L'ENQUÊTE

Tout avait été mis en œuvre pour maximiser la qualité des données de l'EQSJS 2016-2017 et leur comparabilité avec l'EQSJS 2010-2011. Outre l'utilisation de la tablette électronique plutôt que du mini-portable et l'inclusion de l'ECTADE dans les classes sélectionnées pour l'EQSJS 2016-2017, la méthodologie était au départ en tout point semblable à celle utilisée pour l'édition 2010-2011.

D'abord, un prétest avait été effectué au printemps 2016. Outre l'objectif principal qui était de mesurer le temps requis pour remplir chacune des versions du questionnaire, le prétest a permis de valider les outils informatiques. De plus, la collecte de données avait d'abord été planifiée en deux vagues de manière à assurer non seulement la comparabilité avec l'édition 2010-2011, mais également la comparabilité régionale et locale des données de 2016-2017. Or, en raison du retard dans le

49. À l'échelle nationale, la précision est en général très bonne, de même que la puissance des tests statistiques. Ainsi, un écart significatif peut dans certains cas être jugé trop faible pour qu'il soit pertinent de le mettre de l'avant dans ce rapport.

calendrier de collecte, la contrainte de répartition de la collecte en vagues a été abandonnée, ceci afin d'assurer une participation optimale des écoles dans les circonstances. Cela a eu une incidence sur la comparabilité de certains indicateurs. Il n'en demeure pas moins qu'avec la déclaration du caractère obligatoire de l'enquête, la fin du boycottage et les efforts investis pour rattraper le temps perdu, tant de la part de l'équipe de projet que des écoles, l'enquête a été un franc succès et la participation, excellente, avec un taux de réponse global pondéré d'environ 90 % dans toutes les régions sociosanitaires.

Plus de 62 000 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire ont répondu à une multitude de questions sur différents aspects de leur santé, offrant ainsi un haut potentiel analytique tant à l'échelle nationale que régionale, et même locale dans neuf régions sociosanitaires. Bien que légèrement inférieur au nombre attendu en raison de la taille moyenne des classes qui est un petit peu plus faible que celle de 2010-2011, le nombre de répondants obtenu atteint 97 % de la cible et près de 90 % ou plus dans toutes les régions.

Le mode de collecte AIAO (auto-interview assistée par ordinateur) utilisé dans les classes conjugué à une transmission informatisée des données des répondants ainsi que la consigne donnée aux enseignants de ne pas circuler dans la classe ont contribué à optimiser la qualité des données et à minimiser la non-réponse à certaines questions. Il est en effet reconnu que l'utilisation d'un questionnaire anonyme autoadministré à l'école est favorable à la déclaration des comportements à risque pour la santé par les jeunes (Brener et autres, 2003). Toutefois, comme pour toute enquête populationnelle, il n'est pas possible de garantir l'exactitude des réponses fournies. Celles-ci peuvent être influencées par des facteurs cognitifs liés à la difficulté à répondre à une question. Par exemple, en réponse à une question portant sur une période de référence (ex. : « au cours des 12 derniers mois »), l'élève peut éprouver certaines difficultés à évaluer si un événement s'est bel et bien produit durant cette période (erreur de télescopage). Par ailleurs, la validité des réponses de l'élève peut être affectée par des facteurs situationnels, qui font référence à l'environnement dans lequel le jeune est interviewé. Cela est probable pour les questions portant sur des sujets sensibles. Par exemple, l'influence du phénomène de désirabilité sociale, qui peut mener à une sous-déclaration ou une surdéclaration des comportements à risque, sera vraisemblablement plus grande lors d'une entrevue en face à face avec un intervieweur, ou lors d'une entrevue au téléphone en présence des

parents, que lors d'une entrevue à l'école par le biais d'un questionnaire autoadministré anonyme. Quoiqu'il en soit, un très grand soin a été apporté à ces aspects dans la planification de l'EQSJS afin de minimiser les erreurs de réponse.

Les procédures inférentielles utilisées dans l'EQSJS ont fait l'objet d'une attention particulière. Premièrement, toutes les estimations sont pondérées, tenant compte non seulement du plan de sondage, mais aussi de la ou des versions du questionnaire d'où elles sont issues et de la non-réponse totale, de manière à assurer la fiabilité de l'inférence à la population visée. Deuxièmement, toutes les mesures de précision et les tests statistiques ont été produits en prenant en compte la complexité du plan de sondage de l'enquête.

Comme pour l'édition précédente, l'inventaire des classes a été formalisé afin d'atteindre la meilleure couverture possible de la population visée. Il demeure néanmoins qu'une difficulté à lister l'ensemble des classes par niveau et type de parcours est présente, étant donné une incompatibilité apparente entre les systèmes utilisés dans certaines écoles et la nomenclature du MEES, surtout dans le cas du parcours de formation axée sur l'emploi ou visant les élèves en difficulté d'apprentissage. Cette nomenclature n'est pas sans causer de difficultés analytiques, les élèves du parcours de formation axée sur l'emploi étant associés à un niveau scolaire ne correspondant pas nécessairement au niveau habituel des élèves de leur âge.

Il faut rappeler que l'EQSJS vise les élèves inscrits à l'école secondaire au secteur des jeunes et exclut donc en particulier les élèves des centres de formation professionnelle. Par ailleurs, l'enquête ne couvre pas l'ensemble des jeunes de 12 à 17 ans, les plus jeunes et les plus vieux étant les moins bien couverts (surtout les plus jeunes). Cela limite la comparaison des résultats de l'EQSJS avec ceux issus d'enquêtes portant sur l'ensemble de la population québécoise d'un groupe d'âge donné. Plusieurs autres considérations méthodologiques appellent également la prudence dans les comparaisons des résultats d'enquêtes différentes, plus particulièrement pour l'étude des changements temporels.

Notons par ailleurs qu'une enquête transversale comme l'EQSJS permet de déceler des liens entre deux variables ainsi que des différences entre des groupes de la population, mais qu'elle ne permet pas d'établir de lien de causalité entre les caractéristiques étudiées. En outre,

compte tenu des objectifs spécifiques de l'étude, les analyses présentées dans ce rapport s'appuient essentiellement sur des méthodes bivariées. L'interprétation de certains résultats doit donc être faite avec prudence; une analyse multivariée aurait été appropriée dans certains cas pour contrôler des facteurs exogènes.

En plus des efforts investis par les écoles et les élèves, la réussite de l'enquête est attribuable à une bonne planification de la collecte des données, à la rigueur méthodologique, au choix de l'équipement, à la configuration du matériel informatique et aux applications technologiques développées aux fins de l'enquête, le tout combiné au travail minutieux des intervieweurs téléphoniques et de ceux sur le terrain. En dépit des écueils rencontrés du point de vue de la comparabilité, l'analyse des données montre que le nombre d'indicateurs touchés demeure limité. Ainsi, pour une grande majorité d'indicateurs, les comparaisons peuvent être faites selon les méthodes habituelles. Pour les indicateurs affectés par la période de collecte, une analyse complémentaire est recommandée pour confirmer tout écart significatif détecté selon les méthodes habituelles. La comparaison temporelle de tous les indicateurs demeure donc possible. L'EQSJS permet non seulement de faire une bonne description de l'état de santé actuel des élèves des écoles secondaires québécoises, mais aussi de son évolution depuis 2010-2011.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BRENER, N. D., J. O. G. BILLY et W. R. GRADY (2003). "Assessment of factors affecting the validity of self-reported health-risk behavior among adolescents: evidence from the scientific literature", *Journal of Adolescent Health*, vol. 33, n° 6, p. 436-457.
- HAZIZA, D., K. J. THOMPSON et W. YUNG (2010). «L'effet des ajustements pour la non-réponse sur l'estimation de la variance», *Techniques d'enquête*, vol. 36, n° 1, juin, p. 39-48.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2018). *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan national de surveillance – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*, Québec, Gouvernement du Québec, 154 p.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2003). «La carte de la population scolaire et les indices de défavorisation», *Bulletin statistique de l'éducation*, n° 26, mars, Québec, Gouvernement du Québec, p. 1-9.
- PICA, L. A., I. TRAORÉ, F. BERNÈCHE, P. LAPRISE, L. CAZALE, H. CAMIRAND, M. BERTHELOT, N. PLANTE et autres (2012). *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Tome 1 – Le visage des jeunes d'aujourd'hui: leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 258 p.
- PLANTE, N., M. BOUCHER et R. COURTEMANCHE (2015). *Étude de comparabilité entre l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et l'Enquête sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire (ETADJES) de 1998 à 2013*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 60 p.
- RUST, K. F., et J. N. K. RAO (1996). "Variance estimation for complex surveys using replication techniques", *Statistical Methods in Medical Research*, vol. 5, n° 3, septembre, p. 283-310.

- STATISTIQUE CANADA (2016, mis à jour le 11 janvier). *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes – Composante annuelle (ESCC)*, [En ligne]. [www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3226#a2] (Consulté le 29 mars 2018).
- TRAORÉ, I., L. A. PICA, H. CAMIRAND, L. CAZALE, M. BERTHELOT et N. PLANTE (2014). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013. Évolution des comportements au cours des 15 dernières années*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 208 p.

2

CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION VISÉE

MIKAËL BERTHELOT

FAITS SAILLANTS

- En 2016-2017, la population des élèves du secondaire visée par l'EQSJS comprend 51 % de garçons et 49 % de filles.
- Près des deux tiers des élèves (63 %) habitent avec leurs deux parents biologiques ou adoptifs (famille biparentale).
- Près de neuf élèves sur 10 (88 %) des élèves sont nés au Québec ou ailleurs au Canada, et 29 % comptent au moins un de ses parents né à l'extérieur du Canada.
- Environ 85 % des élèves ont au moins un parent qui a atteint le niveau collégial ou universitaire.
- Plus des trois quarts des élèves (78 %) ont deux parents qui travaillent, et près d'un cinquième (19 %), un parent seulement.
- Le français est la langue d'enseignement pour les neuf dixièmes des élèves du secondaire.

INTRODUCTION

Les indicateurs relatifs à la santé des élèves du secondaire présentés dans les chapitres thématiques des tomes 2 et 3 sont croisés avec certaines caractéristiques de ces jeunes. Il importe ainsi de tracer le portrait des jeunes du secondaire afin de mieux connaître la population cible de l'enquête¹. Ce portrait est basé sur la description de plusieurs groupes de caractéristiques, soit individuelles (sexe, âge, niveau scolaire), sociodémographiques, socioéconomiques et scolaires. Certaines des caractéristiques présentées dans le présent chapitre n'ont pas été retenues comme variables de croisement dans les tomes 2 et 3, mais contribuent ici à la caractérisation de la population visée par l'enquête.

Outre le sexe et l'âge, d'autres caractéristiques socio-démographiques peuvent avoir une influence sur la santé des élèves. Trois d'entre elles sont mesurées dans l'enquête, soit la situation familiale, le lieu de naissance de l'élève et celui de ses parents. La situation familiale donne une indication sur les relations des jeunes avec leurs parents selon les diverses formes de vie familiale qu'ils connaissent. Le lieu de naissance des élèves et de leurs parents permet d'analyser l'une des composantes de l'appartenance ethnique et culturelle.

Les caractéristiques socioéconomiques définissent des conditions de vie plus ou moins favorables et permettent de cerner les jeunes se trouvant dans une situation vulnérable. Même si les renseignements sont fournis directement par l'élève, il est possible d'évaluer des facteurs comme le plus haut niveau de scolarité et le statut d'emploi des parents. La perception qu'a le jeune de sa situation financière traduit à la fois la situation de sa famille et sa position relative par rapport à ses pairs.

Les caractéristiques scolaires permettent de situer le contexte scolaire dans lequel évoluent les jeunes. Ainsi, l'indice de milieu socioéconomique d'une école (IMSE) mesure la défavorisation du milieu des élèves fréquentant cette dernière. Le milieu scolaire se caractérise par la présence de deux langues principales d'enseignement, le français et l'anglais. Enfin, même si elle est une mesure relative, l'autoévaluation de la performance scolaire permet de situer les jeunes sur le plan académique par rapport à leurs pairs.

Le présent chapitre décrit ainsi successivement les caractéristiques individuelles, sociodémographiques, socioéconomiques et scolaires des répondants à l'enquête, tout en précisant la portée et les limites. Une synthèse des résultats est présentée en conclusion.

Notes méthodologiques

Les jeunes devaient répondre à des questions concernant directement leurs parents, soit leur père et leur mère (ou l'adulte masculin ou féminin responsable de l'élève) pris séparément. Dans chaque cas, un choix de réponse « Ne s'applique pas » pouvait être utilisé par les élèves n'ayant pas de mère ou de père présent dans leur vie au moment de l'enquête. Il est à noter que, même si l'élève ne vivait pas avec ses parents, il pouvait toujours fournir l'information sur eux s'il la connaissait. Par exemple, un élève vivant avec sa mère seulement pouvait savoir que son père a fait des études universitaires ou qu'il travaille à plein temps.

1. Voir le chapitre 1 pour plus de renseignements sur la composition de la population des élèves du secondaire ciblée par l'enquête.

RÉSULTATS

2.1 Sexe, âge et niveau scolaire

Sexe et âge

Les données sur le sexe et l'âge des élèves ont été recueillies au début du questionnaire à partir des questions suivantes, posées à tous les élèves : « De quel sexe es-tu ? » (SD9_2) et « Quel âge as-tu ? » (SD9_1). Les choix de réponse proposés pour la question sur l'âge sont les suivants : 11 ans ou moins, 12 ans, 13 ans, 14 ans, 15 ans, 16 ans, 17 ans, 18 ans et 19 ans ou plus. Il s'agit donc de l'âge qu'avait l'élève au moment où il a rempli le questionnaire de l'enquête.

Niveau scolaire

L'information sur le niveau scolaire provient de la question suivante : « À quel niveau scolaire es-tu ? » (SD9_3), les choix de réponse étant : 1^{re} secondaire, 2^e secondaire, 3^e secondaire, 4^e secondaire et 5^e secondaire¹.

1. Le niveau déclaré a été ajusté dans le cas des parcours de formation axés sur l'emploi (par souci de conformité avec la nomenclature du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur) ou imputé s'il était manquant ou non valide (voir le chapitre 1 pour plus d'informations).

Selon l'EQSJS 2016-2017, les garçons représentent 51 % de l'ensemble des élèves du secondaire visés, et les filles, 49 % (tableau 2.1). La proportion de garçons est plus élevée en 1^{re} secondaire qu'en 5^e secondaire (52 % c. 49 %), tandis que les filles sont proportionnellement plus nombreuses en 5^e secondaire qu'en 1^{re} secondaire (51 % c. 48 %).

Tableau 2.1
Sexe selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017

	Garçons	Filles
	%	
Total	51,0	49,0
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	52,0 ^a	48,0 ^a
2 ^e secondaire	51,4 ^a	48,6 ^a
3 ^e secondaire	52,2 ^a	47,8 ^a
4 ^e secondaire	50,1 ^a	49,9 ^a
5 ^e secondaire	48,7 ^a	51,3 ^a

a : Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

Comme l'indique le tableau 2.2, les élèves du secondaire se distribuent à peu près également entre les cinq niveaux scolaires, avec une légère baisse de la proportion dans les deux derniers (19 %, 4^e secondaire, et 17 %, 5^e secondaire). Les garçons sont plus nombreux que les filles de la 1^{re} à la 3^e secondaire, mais le sont moins en 4^e et 5^e secondaire.

Par ailleurs, plus des trois quarts des élèves du secondaire (78 %) sont âgés de 13 à 16 ans (tableau 2.3). La proportion des élèves de 12 ans ou moins et de 17 ans ou plus est de 11 % dans les deux cas.

Tableau 2.2
Niveau scolaire selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017

	1 ^{re} secondaire	2 ^e secondaire	3 ^e secondaire	4 ^e secondaire	5 ^e secondaire
	%				
Total	21,4	20,8	21,4	18,9	17,5
Sexe					
Garçons	21,9 ^a	21,0 ^a	21,9 ^a	18,6 ^a	16,7 ^a
Filles	21,0 ^a	20,6 ^a	20,8 ^a	19,3 ^a	18,3 ^a

a : Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

Tableau 2.3
Âge selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017

	12 ans ou moins	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans ou plus
	%					
Total	11,1	19,4	20,1	20,0	18,4	11,0
Niveau scolaire						
1 ^{re} secondaire	51,2 ^a	42,2 ^a	5,2 ^a	1,4 ^{* a}	x	x
2 ^e secondaire	0,4 ^{* a}	49,3 ^a	42,3 ^a	7,0 ^a	0,9 ^{* a}	0,1 ^{** a}
3 ^e secondaire	x	x	47,1 ^a	41,7 ^a	8,6 ^a	2,3 ^a
4 ^e secondaire	x	x	x	48,6 ^a	41,8 ^a	8,7 ^a
5 ^e secondaire	x	x	x	x	48,6 ^a	50,7 ^a

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a : Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

2.2 Caractéristiques sociodémographiques

Situation familiale

Situation familiale

Les données sur la situation familiale proviennent d'une question posée au début du questionnaire, soit : « Avec qui vis-tu, habituellement? » (SD12_1). Cette question visait principalement à déterminer, en raison du rôle prépondérant qu'ils jouent, le ou les parents avec lequel ou lesquels vit le jeune : ses deux parents (biologiques ou adoptifs), sa mère seulement, sa mère et son ou sa partenaire, son père seulement, son père et sa ou son partenaire, sa mère autant que son père, autre situation (à préciser par l'élève). Cette dernière catégorie englobe les autres modalités de vie : tutorat, famille ou foyer d'accueil, vivant seul, en colocation, etc. L'élève devait préciser la modalité le concernant.

Dans l'EQSJS, la situation familiale se divise en cinq catégories. Ainsi, les élèves vivant avec leurs deux parents biologiques ou adoptifs sont classés dans la

catégorie « famille biparentale » ; ceux qui vivent avec leur mère ou leur père et leur partenaire respectif se trouvent dans la catégorie « famille reconstituée » ; ceux qui vivent avec leur mère ou leur père seulement font partie de la catégorie « famille monoparentale » ; ceux qui vivent autant chez leur mère que chez leur père se classent dans la catégorie « garde partagée » ; et, enfin, les jeunes vivant d'autres situations (tutorat ; famille, foyer ou centre d'accueil ; vivant seul ; colocation, etc.) se trouvent dans la catégorie « autres ».

Il faut préciser qu'il s'agit de la situation familiale par rapport à la présence des parents, telle que vécue par le jeune au moment de l'enquête ; elle ne tient pas compte de la fratrie ni de la situation passée des parents. Compte tenu du fait que les liens entre les membres du ménage ne sont pas tous considérés, l'expression « situation familiale » est utilisée de préférence à « structure familiale ».

Près des deux tiers des élèves du secondaire (63 %) vivent avec leurs deux parents (tableau 2.4). Environ 13 % des jeunes habitent avec un parent unique (mère ou père seulement), et la même proportion se trouve en situation de garde partagée. La proportion des élèves vivant avec l'un de leurs parents et son conjoint ou sa conjointe (famille reconstituée) est de 9 %. Les écarts

entre garçons et filles sont minces, mais on peut noter que les filles se trouvent un peu moins souvent dans une famille biparentale ou en situation de garde partagée. À l'inverse, elles sont plus nombreuses, en proportion, que les garçons à vivre dans une famille reconstituée ou dans une famille monoparentale.

Tableau 2.4
Situation familiale selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017

	Biparentale ¹	Reconstituée ²	Monoparentale ³	Garde partagée ⁴	Autres ⁵
	%				
Total	63,1	9,1	13,0	13,1	1,7
Sexe					
Garçons	64,2 ^a	8,2 ^a	12,1 ^a	14,0 ^a	1,6
Filles	62,0 ^a	10,1 ^a	13,9 ^a	12,1 ^a	1,9

a : Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

1. L'élève vit avec ses deux parents (biologiques ou adoptifs).
2. L'élève vit avec l'un de ses parents et le conjoint ou la conjointe de ce parent.
3. L'élève vit avec un parent seul.
4. L'élève vit la moitié du temps chez l'un de ses parents et l'autre moitié, chez l'autre parent.
5. L'élève vit d'autres situations : famille ou foyer d'accueil, colocation, tutorat, seul, etc.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

Lieu de naissance de l'élève et des parents

Lieu de naissance de l'élève et des parents

Le lieu de naissance de l'élève et celui de ses parents ont fait l'objet de trois questions, qui se situent à la fin du questionnaire : « Où es-tu né(e)? » (SD10_2); « Où ton père biologique est-il né? » (SD10_4); « Où ta mère biologique est-elle née? » (SD10_5). Les choix de réponse sont les mêmes pour les trois questions : 1) au Québec; 2) dans une autre province ou un territoire du Canada; 3) à l'extérieur du Canada. Pour la question portant sur le lieu de naissance de l'élève, un menu déroulant permettait de sélectionner une province ou un territoire du Canada lorsque le deuxième choix était retenu. Pour les trois questions, le dernier choix donnait aussi accès à un menu déroulant permettant de choisir un pays dans la liste des 11 pays les plus importants en ce qui a trait au nombre d'immigrants arrivés au Québec. L'élève pouvait préciser le pays d'origine s'il n'était pas inclus dans cette liste. Enfin, les questions sur le lieu de naissance des parents comportaient un choix de réponse « Je ne sais pas ». Afin de simplifier la présentation des résultats, les modalités de réponse ont été regroupées en trois grandes catégories de lieu de naissance pour l'élève : au Québec, ailleurs au Canada et à l'extérieur du Canada. En ce qui concerne les parents, les regroupements sont les suivants : deux parents nés au Canada, un seul parent né au Canada et aucun parent né au Canada. Le questionnaire de l'EQSJS ne comporte pas de questions directes sur l'origine ou l'appartenance ethnique des élèves. Soulignons que le lieu de naissance de l'élève et le lieu de naissance des parents n'ont pas été utilisés comme variables de croisement dans les chapitres thématiques des tomes 2 et 3.

Près de 9 élèves sur 10 (88 %) sont nés au Québec ou ailleurs au Canada (tableau 2.5). Parmi l'ensemble des élèves du secondaire, 3,9 % résident au Canada depuis moins de six ans, alors que 8 % sont nés dans un autre pays et établis au Canada depuis six ans ou plus.

Environ 29 % des élèves comptent au moins un parent né à l'extérieur du Canada, soit un seul parent (8 % de l'ensemble des élèves) ou les deux parents (21 %).

Tableau 2.5
Répartition des élèves du secondaire selon le lieu de naissance de l'élève et de ses parents, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017

	%
Lieu de naissance de l'élève	
Au Canada	87,9
À l'extérieur du Canada	12,1
Au Canada depuis 5 ans ou moins	3,9
Au Canada depuis 6 ans ou plus	8,2
Lieu de naissance des parents	
Deux parents nés au Canada	71,0
Un seul parent né au Canada	8,0
Aucun parent né au Canada	21,0

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

2.3 Caractéristiques socioéconomiques

Plus haut niveau de scolarité des parents

Plus haut niveau de scolarité des parents

Le plus haut niveau de scolarité des parents est défini comme le plus élevé des deux niveaux de scolarité atteints par les parents de l'élève ou, s'il y a lieu, le seul niveau déclaré par l'élève ayant un parent unique. L'information recueillie se rapporte au plus haut niveau scolaire atteint par chacun des parents, à partir de deux questions (SD13_1 et SD13_2), la première concernant la mère (« ou l'adulte féminin qui est responsable de toi ») et la seconde, le père (« ou l'adulte masculin qui est responsable de toi »). Les principaux choix de réponse sont les suivants : primaire ; secondaire, études non complétées ; secondaire, études complétées ; collège (cégep, école de métiers, collège commercial ou autre) ; et université. S'y ajoutent trois autres choix : « Autre » à préciser par l'élève, « Je ne sais pas » et « Ne s'applique pas (pas de mère – ou de père – ou d'adulte féminin ou masculin – responsable de moi »). Pour l'analyse, les résultats relatifs à cette variable sont regroupés en trois catégories : niveau inférieur au diplôme d'études secondaires, diplôme d'études secondaires, études collégiales ou universitaires. Cette variable présente un taux de non-réponse partielle élevé, ce qui a nécessité de faire une imputation des données manquantes¹.

1. Voir la section 1.3.3 du chapitre 1 pour plus d'informations.

La grande majorité (85 %) des élèves du secondaire ont au moins un parent qui a atteint le niveau postsecondaire, soit collégial ou universitaire (tableau 2.6). Pour 15 % d'entre eux, le plus haut niveau de scolarité des parents équivaut au diplôme d'études secondaires (11 %) ou lui est inférieur (4,6 %).

Plus des trois quarts des élèves du secondaire (78 %) comptent des parents qui travaillent, que ce soit les deux parents ou le seul parent responsable d'eux (tableau 2.6). Près d'un cinquième des élèves (19 %) ont un seul des deux parents en emploi, et 3,6 %, aucun parent en emploi au moment de l'enquête.

Tableau 2.6

Répartition des élèves du secondaire selon le plus haut niveau de scolarité et le statut d'emploi des parents, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017

	%
Plus haut niveau de scolarité des parents¹	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	4,6
Diplôme d'études secondaires	10,6
Études collégiales ou études universitaires	84,8
Statut d'emploi des parents	
Deux parents en emploi ²	77,6
Un parent en emploi	18,8
Aucun parent en emploi	3,6

1. Plus haut niveau de scolarité atteint par le parent (ou l'adulte responsable de l'enfant) le plus scolarisé ou par le parent unique.

2. Lorsque l'élève ne connaît pas l'un de ses parents ou n'en voit qu'un seul, le statut d'emploi de ce parent unique est classé dans la catégorie « Deux parents en emploi ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

Statut d'emploi des parents

Statut d'emploi des parents

L'information sur le statut d'emploi des parents a été obtenue en posant à l'élève une question sur l'occupation principale de sa mère (ou de l'adulte féminin responsable) et une autre sur celle de son père (ou de l'adulte masculin responsable) (SD13_3 et SD13_4). Les choix de réponse permettent de déterminer si le parent travaille à temps plein ou à temps partiel, est aux études ou au chômage, tient maison ou se trouve à la retraite ou en congé (maternité ou maladie). Un choix « Autre » est aussi proposé à l'élève, qui doit alors préciser l'occupation en cause. Les renseignements recueillis ont été traités de façon à obtenir les catégories suivantes pour l'analyse : deux parents en emploi ; un seul parent en emploi ; aucun parent en emploi. Même s'il vivait dans une famille monoparentale, l'élève peut avoir déclaré l'occupation principale de chacun de ses parents, s'il la connaissait. Dans le cas d'une famille monoparentale où l'élève a coché « Ne s'applique pas » à l'une des deux questions et que son unique parent travaille, c'est la catégorie « Deux parents en emploi » qui a été attribuée.

Perception de sa situation financière

Perception de sa situation financière

La perception de sa situation financière par l'élève constitue une question pertinente à poser pour évaluer le rapport entre la situation économique et différentes variables relatives à la santé. À la question « Dirais-tu que toi et ta famille êtes plus à l'aise ou moins à l'aise financièrement que la moyenne des élèves de ta classe? » (SD13_5), l'élève pouvait répondre : plus à l'aise, aussi à l'aise ou moins à l'aise. Il s'agit ainsi d'une mesure relative à son milieu scolaire.

Globalement, 59 % des élèves du secondaire évaluent la situation financière de leur famille comme étant comparable à celle de la moyenne des autres élèves de leur classe (tableau 2.7). Environ 28 % pensent être plus à l'aise, tandis que 12 % s'estiment moins à l'aise. Les filles sont plus nombreuses, en proportion, que les garçons à se trouver moins à l'aise financièrement (14 % c. 11 %), tandis que les garçons se perçoivent plus à l'aise financièrement que les filles (32 % c. 24 %).

Plus du tiers des élèves (35 %) n'ayant aucun parent en emploi jugent leur situation financière moins favorable que celle des autres élèves de leur classe. La proportion baisse à 17 % chez les élèves ayant un seul des deux parents en emploi et à 10 % chez ceux dont les deux parents ou le parent seul travaillent. Environ 17 % des élèves sans parent en emploi estiment néanmoins que leur situation financière est plus favorable que celle de leurs pairs. Cette perception est cependant plus répandue chez ceux dont un ou les deux parents travaillent (respectivement 25 % et 30 %).

Tableau 2.7

Perception de sa situation financière¹ selon le sexe de l'élève et le statut d'emploi de ses parents, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017

	Plus à l'aise	Aussi à l'aise	Moins à l'aise
	%		
Total	28,4	59,3	12,4
Sexe			
Garçons	32,5 ^a	56,7 ^a	10,8 ^a
Filles	24,1 ^a	61,9 ^a	13,9 ^a
Statut d'emploi des parents			
Deux parents en emploi ²	29,7 ^a	60,4 ^a	10,0 ^a
Un parent en emploi	25,2 ^a	57,3 ^a	17,5 ^a
Aucun parent en emploi	17,1 ^a	48,3 ^a	34,6 ^a

a: Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

1. Perception par l'élève de sa situation financière et de celle de sa famille par rapport à la moyenne des élèves de sa classe.
2. Lorsque l'élève ne connaît pas l'un de ses parents ou n'en voit qu'un seul, le statut d'emploi de ce parent unique est classé dans la catégorie « Deux parents en emploi ».

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2016-2017*.

2.4 Caractéristiques scolaires

Indice de milieu socioéconomique de l'école

Indice de milieu socioéconomique de l'école

L'indice de milieu socioéconomique d'une école (IMSE) est créé par le MEES pour classer les écoles publiques de chaque année scolaire. Il mesure la défavorisation du milieu des élèves fréquentant cette dernière (IMSE moyen des élèves). La défavorisation du milieu d'un élève (IMSE de l'élève) est elle-même mesurée à partir de la sous-scolarisation de la mère et de l'inactivité des parents dans l'unité géographique où habite l'élève, cette unité étant issue de la carte des unités de peuplement produite par le MEES à partir des données du recensement des familles comptant des enfants mineurs (indicateurs de non-réussite scolaire). Les écoles publiques québécoises sont par la suite classées par ordre croissant de leur IMSE, puis catégorisées en 10 groupes de taille équivalente quant au nombre d'élèves inscrits. Dans l'EQSJS, les écoles dont le rang décile est de 8, 9 ou 10 ont été regroupées sous l'appellation « plus défavorisées », alors que les écoles dont le rang décile varie de 1 à 7 ainsi que les écoles privées ont été regroupées sous l'appellation « moins défavorisées ». À chaque élève est finalement associée la catégorie de l'IMSE de l'école à laquelle il est inscrit.

Comme l'indique le tableau 2.8, quatre élèves du secondaire sur cinq vivant dans une famille biparentale ou en situation de garde partagée (80 % dans les deux cas) se situent au niveau *moins défavorisé* de l'indice de milieu socioéconomique de l'école. À l'inverse, environ un tiers des jeunes se trouvant dans une famille monoparentale ou reconstituée (respectivement 33 % et 30 %) se situent au niveau *plus défavorisé* de l'indice.

Tableau 2.8

Indice de milieu socioéconomique de l'école selon la situation familiale, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017

	Moins défavorisé	Plus défavorisé
	%	
Situation familiale		
Biparentale ¹	79,6 ^{a,b,c}	20,4 ^{a,b,c}
Reconstituée ²	69,8 ^{a,d,e}	30,2 ^{a,d,e}
Monoparentale ³	66,7 ^{b,f}	33,3 ^{b,f}
Garde partagée ⁴	79,7 ^{d,f,g}	20,3 ^{d,f,g}
Autres ⁵	62,7 ^{c,e,g}	37,3 ^{c,e,g}

a,b,c,d,e,f,g : Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

1. L'élève vit avec ses deux parents (biologiques ou adoptifs).
2. L'élève vit avec l'un de ses parents et le conjoint ou la conjointe de ce parent.
3. L'élève vit avec un parent seul.
4. L'élève vit la moitié du temps chez l'un de ses parents et l'autre moitié, chez l'autre parent.
5. L'élève vit d'autres situations : famille ou foyer d'accueil, colocation, tutorat, seul, etc.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

Autoévaluation de la performance scolaire

Autoévaluation de la performance scolaire

L'autoévaluation de la performance scolaire a été obtenue en posant la question suivante : « En pensant à tes notes scolaires, comment te classes-tu par rapport aux autres élèves de ton école qui ont ton âge ? » (SM_E_3). Cinq choix de réponse étaient proposés : 1) Je suis parmi les moins bons ; 2) Je suis plus faible que la moyenne ; 3) Je suis dans la moyenne ; 4) Je suis plus fort que la moyenne ; 5) Je suis parmi les meilleurs. Aux fins de l'analyse, les résultats ont été regroupés en trois grandes catégories : sous la moyenne (choix 1 et 2) ; dans la moyenne (choix 3) ; au-dessus de la moyenne (choix 4 et 5).

Environ 44 % des élèves du secondaire estiment que leur performance scolaire se situe dans la moyenne, comparativement à celle des autres élèves de leur école ayant leur âge (tableau 2.9). Une proportion relativement importante des jeunes (41 %) considèrent que leurs notes dépassent la moyenne, tandis qu'une petite partie d'entre eux (14 %) évaluent leur performance comme étant inférieure à la moyenne. Les garçons se distinguent légèrement des filles à cet égard : toutes proportions gardées, ils sont en effet un peu plus nombreux (16 % c. 13 %) à juger que leurs résultats scolaires sont sous la moyenne et un peu moins nombreux à considérer qu'ils se situent au-dessus (39 % c. 43 %).

Tableau 2.9
Autoévaluation de la performance scolaire selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017

	Sous la moyenne	Dans la moyenne	Au-dessus de la moyenne
	%		
Total	14,4	44,4	41,1
Sexe			
Garçons	16,1 ^a	44,7	39,2 ^a
Filles	12,7 ^a	44,2	43,2 ^a
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	13,7 ^a	42,1 ^a	44,2 ^{a,b,c}
2 ^e secondaire	14,8 ^b	44,5	40,7 ^a
3 ^e secondaire	15,7 ^{a,c}	44,3	40,0 ^b
4 ^e secondaire	15,0 ^d	46,6 ^a	38,4 ^{c,d}
5 ^e secondaire	12,7 ^{b,c,d}	45,0	42,3 ^d

a,b,c,d : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

Langue d'enseignement

Langue d'enseignement

L'information sur la langue d'enseignement vient de la base de sondage. La langue d'enseignement n'a pas été utilisée comme variable de croisement dans les chapitres thématiques des tomes 2 et 3.

Neuf élèves québécois sur 10 étudient en français au secondaire (90 %). Les proportions ne diffèrent pas significativement selon le sexe ni le niveau scolaire (tableau 2.10).

Tableau 2.10
Langue d'enseignement selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2016-2017

	Français	Anglais
	%	
Total	90,2	9,8
Sexe		
Garçons	89,3	10,7
Filles	91,1	8,9
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	91,6	8,4*
2 ^e secondaire	91,1	8,9*
3 ^e secondaire	90,0	10,0
4 ^e secondaire	89,3	10,7
5 ^e secondaire	88,5	11,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*.

CONCLUSION

Le présent chapitre avait pour but de brosser le portrait des élèves du secondaire, tel qu'établi par l'EQSJS 2016-2017, sous l'angle de leurs caractéristiques individuelles (sexe, âge et niveau scolaire), sociodémographiques, socioéconomiques et scolaires. Il fournit ainsi un cadre pour mettre en contexte les résultats descriptifs des chapitres du tome 2 sur l'adaptation sociale et la santé mentale, et du tome 3 sur la santé physique et les habitudes de vie.

La population des élèves du secondaire visée par l'EQSJS se distribue à peu près également entre les garçons et les filles. Les filles sont toutefois proportionnellement plus nombreuses que les garçons en 4^e et 5^e secondaire, mais moins nombreuses de la 1^{re} à la 3^e secondaire.

Sur le plan des caractéristiques sociodémographiques, bien que la majorité des élèves vivent avec leurs deux parents biologiques ou adoptifs (famille biparentale), la situation familiale des jeunes du secondaire est relativement diversifiée. Plus d'un tiers d'entre eux vivent la moitié du temps chez l'un ou l'autre parent (garde partagée) ou habitent soit avec un parent seulement (famille monoparentale), soit avec l'un ou l'autre parent et son conjoint ou sa conjointe (famille reconstituée). Les conditions de vie différentes liées à ces situations familiales peuvent avoir une influence sur la santé et le bien-être des jeunes.

Par ailleurs, environ un élève sur 10 est né à l'extérieur du Canada, et 3 sur 10 comptent au moins un parent natif d'un autre pays que le Canada, ce qui témoigne du caractère multiculturel de la population des élèves du secondaire.

Sur le plan des caractéristiques socioéconomiques, environ quatre élèves sur cinq ont au moins un parent ayant fait des études postsecondaires ou comptent leurs deux parents en emploi. Pour la proportion non négligeable des élèves qui ne sont pas dans cette situation, cela peut signifier des conditions socioéconomiques potentiellement moins favorables. Celles-ci peuvent également jouer un rôle dans l'état de santé et la réussite scolaire des élèves.

D'autre part, un élève du secondaire sur 10 estime que sa famille est dans une situation financière plus difficile que celle des autres élèves de sa classe, comparativement à 3 sur 10 qui se perçoivent plus à l'aise financièrement.

Quant aux caractéristiques scolaires, près du quart des élèves se trouvent au niveau *plus défavorisé* de l'indice de milieu socioéconomique de l'école. Notons également qu'environ un élève sur sept estime que sa performance scolaire se situe sous la moyenne de celle des autres élèves de son école ayant son âge, comparativement à trois sur sept qui se considèrent au-dessus de la moyenne. Enfin, 9 élèves du secondaire sur 10 étudient en français.

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui
pour le Québec de demain

Ce premier tome réalisé à partir des données de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017* présente la méthodologie de l'enquête et les caractéristiques de la population visée. Cette publication traite dans un premier temps des aspects méthodologiques, soit le plan d'échantillonnage, la collecte des données, le traitement des données, l'analyse, la précision et les tests statistiques, la présentation des résultats ainsi que la portée et les limites de l'enquête. Elle décrit dans un second temps la population des élèves visés par l'enquête, soit leur répartition selon le sexe, l'âge et le niveau scolaire, ainsi que leurs caractéristiques socio-démographiques, économiques et scolaires.

La population visée par l'enquête est composée des élèves de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire inscrits dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones, à l'exception des établissements situés dans les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik. Plus de 62 000 jeunes provenant de 16 régions sociosanitaires ont participé à cette deuxième édition de l'enquête.